



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE M'SILA

N° ORDRE :840.2.08

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

N°INSCRIPTION :E5/11/28/06

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

*MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME
DE MAGISTER EN FRANÇAIS.*

OPTION: SCIENCES DES TEXTES LITTERAIRES

THEME

LE FILS DU PAUVRE DE MOULOU D FERAOUN

ANCRAGE SOCIAL ET AUTOBIOGRAPHIE

Présenté et soutenu par : Mme TEBANI. IBTISSAM

Soutenu le 18/09/2013 devant le jury :

Membres du jury :

Président : Pr. KHADRAOUI . Said

Université de Batna

Rapporteur : Pr. DAKHIA . Abdelouahab

Université de Biskra

Examineur : Pr. ABDELHAMID . Samir

Université de Batna



Promotion 2006/2007

DEDICACE

« Louange à Dieu, le seul et unique »

A mes très chers parents...

Témoignage d'affection et de grande reconnaissance,

Que Dieu les garde pour moi

A toute ma famille,

Mes très chers frères et sœurs,

Mes chers Grands-parents,

Mes Oncles et Tantes

A mes collègues du lycée Mohamed Turki

A tous mes amis,

A tous ceux que j'aime

A tous ceux qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

A mon pays "**L'ALGERIE**"

Avec l'expression de tous mes sentiments de respect,

Je dédie ce modeste travail.

IBTISSAM

REMERCIEMENTS

En premier lieu , je tiens à remercier Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

J'adresse un grand merci à mon encadreur Pr. DAKHIA Abdelouahab pour les orientations ,les encouragements et les conseils judicieux qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je tiens également à remercier mes parents qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts contribuant de la manière la plus efficace à ma formation .

Je n'oublie pas tous mes professeurs ,dès l'école primaire jusqu'aujourd'hui, qui n'ont ménagé leurs efforts pour m'offrir une bonne formation durant mes études .

Un grand merci pour mon professeur éternel Mr Senouci Kamel ainsi que tous les membres des familles Tebani et Senouci sans oublier mes sœurs et frères : Ahlam, Chadia ,Anoir et Mohammed.

Je dirige mes remerciements également à mes collègues du lycée surtout Asma Bisker pour son encouragement et son aide.

Un merci aussi pour tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'édification de ce travail et qui se reconnaîtront.

Enfin remercier mes parents serait se répéter ,citer leur affection serait un pléonasme, parfois pour exprimer plus que ce qu'on a envie de dire on a recours au silence.

Tables des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	01
----------------------------	----

Chapitre I

PRESENTATION DE L'ECRIVAIN ET DE L'ŒUVRE

1. PRESENTATION DE L'ECRIVAIN.....	07
1.1. LES ORIGINES.....	08
1.2. LES ETUDES.....	10
1.3. SA VIE PROFESSIONNELLE.....	11
1.4. LE COTE HUMAIN DANS LA PERSONNALITE DE FERAOUN.....	12
2. PRESENTATION DE L'ŒUVRE.....	14
2.1. SYNOPSIS DE L'ŒUVRE.....	14
2.1.1. LA PREMIERE PARTIE.....	16
2.1.2. LA DEUXIEME PARTIE.....	19
2.2. FOUROULOU, PERSONNAGE PRINCIPAL.....	21
2.3. LE TEMPS ET LE LIEU.....	24
2.3.1. LE TEMPS.....	24
2.3.2. LE LIEU.....	25
2.4. LA VALEUR ESTHETIQUE DE L'ŒUVRE	26
3. LES ECRITS DE MOULOUD FERAOUN.....	27
3.1. CE QUI CARACTERISE LA PRODUCTION FERAOUNIENNE.....	30

Chapitre 2

L'ANCRAGE SOCIAL DANS "LE FILS DU PAUVRE"

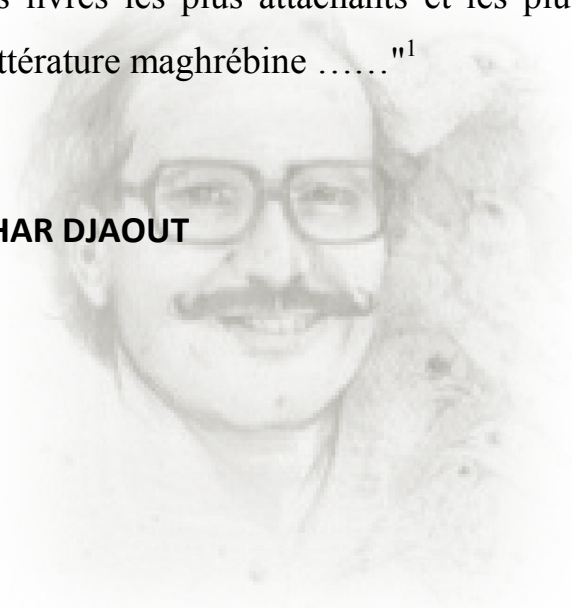
1. L'ASPECT SOCIOLOGIQUE DE L'ŒUVRE.....	33
1.1. LA RELATION ENTRE FERAOUN ET SA SOCIETE.	33
1.2. LE FILS DU PAUVRE "UN ROMAN SOCIAL"	35
2. L'UNIVERS MENTAL TRADITIONNEL KABYLE.....	37
2.1. LE CARACTERE DES HABITANTS.	38
2.1.1. LE TRAVAIL DES HOMMES KABYLES.....	40
2.1.2. LE TRAVAIL DES FEMMES KABYLES.....	42
2.1.3. LE STATUT DE LA FEMME KABYLE.....	43
2.1.4. LA PLACE PRIVILEGIEE DES ENFANTS MALES DANS LA SOCIETE KABYLE.....	45
2.2. LA GESTION DES CONFLITS FAMILIAUX DANS LA SOCIETE KABYLE.....	48

1.	DEFINITION ET PHILOSOPHIE DE L'AUTOBIOGRAPHIE.....	51
1.1.	SURVOL HISTORIQUE.....	51
1.2.	DEFINITION DE L'AUTOBIOGRAPHIE	53
1.3.	LA PHILOSOPHIE DE L'AUTOBIOGRAPHIE.....	55
1.4.	LES DIFFERENTES CATEGORIES DE L'ECRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE.....	57
1.4.1.	LE JOURNAL INTIME (OU PERSONNEL).....	57
1.4.2.	LE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE.....	57
1.4.3.	LES MEMOIRES.....	58
2.	L'AUTOBIOGRAPHIE UNE EXPRESSION DE SOI.....	59
2.1.	L'EXPLICATION PSYCHOLOGIQUE DE L'ECRITURE DE SOI.....	59
2.2.	POURQUOI PARLER DE SOI ?	61
2.2.1.	LE RETRACEMENT D'UN PARCOURS	61
2.2.2.	LE DESIR DE TEMOIGNAGE.....	62
2.2.3.	ETABLIR UN PORTRAIT DE SOI.....	63
2.2.4.	L'EXAMEN DE SOI.....	63
3.	CE QUI CARACTERISE LE GENRE AUTOBIOGRAPHIQUE.....	65
4.	LES DIFFICULTES AFFRONTES PAR L'ECRIVAIN AUTOBIOGRAPHE.....	66
5.	L'INTERET DU LECTEUR.....	68
6.	UNE AUTOBIOGRAPHIE INDIVIDUELLE ET/OU COLLECTIVE.....	70
6.1.	AUTOBIOGRAPHIE INDIVIDUELLE.....	71
6.2.	AUTOBIOGRAPHIE COLLECTIVE.....	73
	CONCLUSION GENERALE.....	77
	Références bibliographiques.....	81

"..... Il est très intéressant de tester le cheminement de l'œuvre d'un écrivain qui a joué un rôle primordial en ces années 50 où il a grandement contribué à faire connaître les dures conditions de vie de ses compatriotes.

Mouloud Feraoun était jusqu'à il y a une vingtaine d'années, l'écrivain le plus fréquenté par les écoliers d'Algérie. Le fils du pauvre demeure (...) l'un des livres les plus attachants et les plus vrais de la littérature maghrébine"¹

TAHAR DJAOUT



¹Tahar DJAOUT, "N'oublions pas Mouloud Feraoun"
Présence de Feraoun Par Tahar Djaout , article paru dans la revue Tiddukla n°14, Été 1992.

INTRODUCTION GENERALE

La littérature englobe souvent plusieurs cultures en abordant divers thèmes, par le biais d'un outil merveilleux d'expression "l'écriture" en utilisant bien entendu une langue bien déterminée. Dans notre cas la littérature maghrébine et plus particulièrement algérienne d'expression française a suivi l'évolution historique, social et politique de son pays et de sa société ce qui produisait de grandes ressemblances de thèmes entre les différentes œuvres.

Cette littérature est très influencée par la culture arabo-berbère ; la langue française n'était en réalité qu'un moyen d'expression pour les écrivains maghrébins comme l'affirme "KATEB YACINE" l'écrivain algérien d'expression française en disant : *"j'écris et je parle en français pour dire aux français que je ne suis pas un français"*, ce qui nous offre une grande complexité concernant les rapports entre la culture indigène et la langue française. En fait, d'un côté, les signes de la recherche d'une méthode de réappropriation de la réalité et, plus particulièrement de l'imaginaire, peuvent se retrouver dans les œuvres de plusieurs auteurs maghrébins qui ont publié au cours du dernier siècle. De l'autre, la littérature elle-même, étant une représentation de la réalité, une sorte de légende pour les autres peuples qui la considéraient et la considéraient comme un témoignage sur la situation misérable des maghrébins, une révolte contre la misère, la violence, la répression et l'injustice du pouvoir colonial et comme étant une façon civilisée de contribuer au changement des représentations; afin de pouvoir faire émerger et partager les valeurs communes et universelles.

La description des faits, le reflet d'une réalité, la revendication d'une identité nationaliste et des représentations ethnographiques, sont classiquement les thèmes traités par la littérature maghrébine où l'écrivain est considéré comme le porte parole des siens.

Dans notre travail, nous avons choisi comme représentant de cette littérature l'écrivain algérien d'expression française Mouloud Feraounet il nous a semblé pertinent d'approcher son roman "le fils du pauvre" en essayant d'explorer au fur et à mesure les éléments caractérisants de la littérature maghrébine: l'ancrage social, le témoignage ...etc.

Selon Tahar Djaout il serait fort intéressant de tester le cheminement de l'œuvre d'un écrivain qui a joué un rôle primordial dans les années cinquante où il a grandement contribué à faire connaître les dures conditions de vie de ses compatriotes .Ce roman se fixe sur le vécu des kabyles pendant l'époque colonial c'est pour cette raison qu'on l'a situé dans le courant littéraire appelé "Ethnographique". Le fils du pauvre est, comme le dit *Jean Déjeux* – l'ouvrage le plus connu et le plus lu de ce courant littéraire nord-africain.

En relatant sa biographie Feraoun était le témoin de sa société dans son premier roman qui est considéré comme un lieu de rencontre de plusieurs valeurs humaines et qui propose une vision vibrante d'émotion.

Ce qui nous amène à nous demander:

- Comment et par quel moyen Feraoun pouvait réussir à représenter par excellence le milieu social kabyle en évoquant une autobiographie d'une manière très sensible.
- Cette autobiographie évoquée est-elle individuelle c'est-à-dire celle de Mouloud Feraoun, ou plutôt collective c'est-à-dire celle de la majorité des algériens de l'époque colonial ?

Le fils du pauvre est un roman autobiographique évoquant l'histoire de vie de son écrivain : enfance, adolescence, situation sociale...cette histoire ressemble dans une grande partie à celle des autres kabyles de l'époque coloniale. C'est pour cette raison que nous pensons que cette

autobiographie est à la fois individuelle et collective et nous émettons ainsi une hypothèse qui suppose que Feraoun a pu représenter sa société à partir de la description de la vie quotidienne des habitants de la grande Kabylie dans ses moindres détails des pratiques sociales, des tâches domestiques des habitants, des fêtes, des enterrements...etc.

Au fur et à mesure de notre travail nous essayerons d'authentifier la valeur esthétique de l'œuvre. "Le fils du pauvre" est un roman dans lequel Feraoun a réussi de créer une œuvre d'art ou se mêlent un récit de vie et une création littéraire. cela est due en premier lieu à la grandeur des qualités de l'homme qui apparaissent clairement dans ces écrits ainsi qu'à son hypersensibilité ensuite au caractère de la vraisemblance qui montre l'honnêteté et le soin qu'a tenu Feraoun en décrivant la réalité telle qu'il la voyait en concevant une sorte de mosaïque de sentiments mêlant, amour , tristesse , peur , angoisse, jalousie....

La nature du thème que nous avons choisi nous dicte la démarche à suivre. Nous opterons pour une *lecture* de l'œuvre mais la lecture isolée ne suffit pas, elle nous permet d'abord de survoler le texte que nous ferons suivre ensuite par un travail *Descriptif* et *sociologique*.

Pour cela, nous avons jugé utile de subdiviser notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre portera donc sur la présentation de l'écrivain

- La biographie: origines, études, vie professionnelle, personnalité de l'écrivain.
- La présentation de l'œuvre et de son héros "Fouroulou Ménard".
- démontrer la valeur esthétique de l'œuvre et citer les autres œuvres de Feraoun.

Le deuxième chapitre présentera d'abord *l'aspect sociologique* de l'œuvre en expliquant la relation étroite entre Feraoun et sa société, ensuite nous présenterons les éléments qui nous dévoilent les points de l'ancrage social qui font que le fils du pauvre soit un roman social.

Le troisième chapitre sera consacré à expliquer la nature de l'autobiographie évoquée dans le roman en commençant par des éléments de définition, un survol historique, en passant par la présentation de la philosophie de l'autobiographie et de son explication psychologique. Nous aurons également à citer les différentes conceptions de l'écriture autobiographique afin d'essayer de découvrir et de comprendre la nature de l'autobiographie évoquée dans "Le fils du pauvre".

CHAPITRE I

PRESENTATION DE L'ECRIVAIN & DE L'ŒUVRE

1. Présentation de l'écrivain

Mouloud Feraoun est un grand écrivain et romancier algérien qui s'exprime en langue française " *Mouloud Feraoun est certainement l'un des plus connus parmi les écrivains maghrébins de langue française*"². Il est avant ça un instituteur qui a passé un long temps dans l'enseignement des enfants de son village de la grande Kabylie "romancier par excellence de la terre kabyle"³, Feraoun est facile à lire grâce à son style qui est simple et grâce à sa franchise "Feraoun est facile à lire de tous les romanciers algériens ...son style, sa clarté plaisent"⁴, "il a un style simple, franc. Il décrit les choses telles qu'elles sont ...on aime sa façon d'exposer les problèmes"⁵.

Mouloud Feraoun est considéré comme l'une des grandes figures de la littérature maghrébine et algérienne d'expression française. Il a essayé à travers ses écrits de transmettre un message non pas de violence et de révolte mais de compréhension et de dialogue au point de rencontre et de passage de ceux qui travaillent pour un même humanisme fraternel⁶. La mort de Mouloud Feraoun est une grande perte pour la littérature maghrébine et mondiale. "sa disparition tragique éteignait au cœur tous ceux qui militait pour la rencontre entre les hommes de bonne volonté"⁷.

2-Déjeux J: littérature maghrébine de langue française, introduction générale et auteurs, troisième édition.1980, p.14.

³Ibid. ,p.114

⁴Ibid. ,p.114

⁵Bouzar W.: lectures maghrébines ,opupublisud , p.50.

⁶Déjeux J.: op.cit, p.142.

⁷Ibid., p.114.

1.1. Les origines:

Fils de montagnes kabyles, Né à Tizi- Hibel, l'un des villages des Béni- douala, à vingt kilomètres au sud- Est de Tizi- ouzou; le destin à voulu qu'il naquît et qu'il mourût en printemps.⁸

C'est le 08 mai 1913 à la veille de la première guerre mondiale que naît Mouloud Feraoun, et c'est dans la matinée du 15 mars 1962 pendant la période de la signature des accords d'EVIAN c'est –à- dire à l'aube de l'indépendance de l'Algérie que Mouloud Feraoun meurt sauvagement assassiné par un commando de l'organisation spécial L'OAS.⁹

Feraoun connaît une enfance misérable, il est issu d'une famille de paysans qui habite dans les hautes de Tizi- Hibel " né dans une famille très pauvre de montagnards kabyles "¹⁰

Son père est un fellah aussi pauvre comme le dit son roman autobiographique "le fils du pauvre", pauvre comme la majorité des fellahs algériens de l'époque coloniale qui préfèrent l'émigration en France pour assurer une vie convenable à leurs familles et à leurs enfants.

Le père de Feraoun émigra en France et travailla dans une usine en qualité de manœuvre ainsi que tous les ouvriers originaires de Tizi-hibel. C'est pour cette raison que le phénomène d'émigration occupe une place considérable dans les écrits de Feraoun.

La famille de Feraoun est composée de sa mère, son père et ses huit frères et sœurs dont cinq ont resté vivants, deux garçons et trois

⁸Nacib Y.: Mouloud Feraoun M , série classique du monde , éd.SNED/Nathan , France, 1982,p.05.

⁹Ibid, p.05

¹⁰SAADI DJ. : "littérature maghrébine d'expression française ", coordination international des chercheurs sur les littératures maghrébines, sous la direction de bonnch, Khadda N , Alaoui A, p.38.

filles, deux parmi elles sont plus âgées que Feraoun une moins âgée que lui est son frère "Idir" le dernier de la famille.¹¹

C'est dans cette famille pauvre et modeste que Feraoun a pris le défi pour faire son apprentissage; cette pauvreté n'a pas empêché ni l'enfant, ni sa famille de continuer ses études. Il a affronté de très dures circonstances parce qu'il était obligé de travailler pour remplir en partie le vide laissé par son père qui se trouvait à cette période en France pour travailler. Feraoun était l'exemple d'un enfant qui combattait la réalité amère, une réalité où se mélangent la pauvreté et le colonialisme.

Malgré ces circonstances et entre le travail et les études, Mouloud Feraoun a pu réussir et vaincre toutes les difficultés et les obstacles, il est arrivé enfin à réaliser son rêve et devenir instituteur en 1935 à son village Tizi-hibel. En 1935 aussi il épousa sa cousine Dahbia, ils ont eu sept enfants, deux garçons et cinq filles.¹²

Feraoun était très fier de son origine, c'est ce qu'il n'a cessé de répéter dans ses écrits pour exprimer une grande fierté d'appartenance aux dures montagnes, qui ont résisté avec courage et dignité le colonialisme français¹³. Feraoun s'est attaché à être le témoin réaliste de l'Algérie contemporaine en décrivant avec excellence la vie quotidienne, les traditions, les mœurs, et la souffrance non pas seulement des kabyles mais de tout le peuple algérien de cette époque.¹⁴

¹¹ATHMANI N.: "l'aspect de l'enfance dans la littérature algérienne d'expression française: étude de cas "le fils du pauvre" de Mouloud Feraoun", mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, sous la direction de Dr: Bensalahbachir, faculté des lettres et sciences humaines département de français, université El Hadj Lakhdar, p.97.

¹²Ibid.,p.9

¹³Ibid.,p.9

¹⁴ATHMANI N.: Ibid, p.97.

1.2. Les études:

Mouloud Feraoun est inscrit à l'âge de sept ans en classe d'initiation à Taourirt-Moussa, un village situé à deux kilomètres de Tizi- Hibel parce que son village n'avait pas encore sa propre école. L'objectif de l'enfant et de sa famille était au début d'obtenir le certificat d'études primaires¹⁵, mais Feraoun a pu rejoindre le collège de Tizi- ouzou en 1923 grâce à l'obtention d'une bourse d'enseignement, oui c'est la chance merveilleuse messagère du bonheur qui a souri à notre écrivain pour lui permettre de continuer son chemin plein d'obstacles et de difficultés avec courage et volonté.

Ses qualités d'élève et son travail ont lui permis d'entrer à l'école normale d'Alger – Bouzaréa- où il a passé trois ans, dès l'âge de dix -neuf ans jusqu'à l'âge de vingt et un ans¹⁶. C'est pendant cette période que Feraoun à trouvé son moule idéologique, et sa vraie personnalité qui va marquer toute sa vie et dont toute son œuvre se témoignera¹⁷.

En 1935, Feraoun a obtenu son premier poste d'instituteur à Taourirt- Moussa, un village du même douar à deux pas de son propre village, Feraoun enfin a pu réaliser un très grand rêve par rapport à son premier objectif; devenir instituteur, voilà une source de bonheur chez les gens des douars¹⁸.

¹⁵*Nacib Y.: op.cit ,p.05.*

¹⁶*Ibid., p.06.*

¹⁷*Ibid., p.06.*

¹⁸*ATHMANI N. : o p .cit. , p.99*

1.3. Sa vie professionnelle:

Après avoir réalisé son rêve, Mouloud Feraoun s'est jeté dans le monde du travail, le destin a voulu qu'il soit un enseignant à l'école de Taourirt- Moussa, la même école où il a fait ses études primaires; puis il est nommé directeur de la même école en 1946 où il est resté jusqu'au 1952 période pendant laquelle il mettait toute son énergie au service de l'enseignement et l'éducation de ses élèves¹⁹.

En 1952, il prend la direction du cours complémentaire de fort-national, puis en 1957 il devient directeur d'une école tout près d'un bidonville c'est l'école du Nador au clos-salembier²⁰. En occupant ces postes et en formant les cadres de demain. Mouloud Feraoun a travaillé de sa façon pour l'Algérie libre.

En 1960, il est nommé inspecteur des centres sociaux créés en 1955 sur l'initiative de Germaine Tillion. Cette nouvelle tâche était la dernière dans la vie personnelle de Mouloud Feraoun, parce qu'elle était interrompue le 15 mars 1962 par sa mort²¹. ce jour Feraoun était en réunion au siège de la direction des centres sociaux, où il trouva la mort avec cinq de ses compagnons (Hamoutène, OuldAoudia, Aymard, Basset et marchant). Le 15 Mars 1962 représente une fin tragique d'un grand écrivain qui a passé toute sa vie à la recherche d'une réconciliation entre sa foi et sa réalité, entre sa raison et son cœur, mais malheureusement les balles de l'organisation spéciale ne lui ont pas laissé le temps de le faire²².

1.4. Le coté humain dans la personnalité de Feraoun :

¹⁹*NacibY.:op.cit ,p.06*

²⁰*Athmani N.: Ibid , p.97.*

²¹*NacibY.:op.cit ,p.07*

²²*Ibid., p.07.*

La bonté, la tranquillité, la générosité, la sensibilité, la douceur, l'honnêteté, la modestie, la fierté, et l'humanisme, telles sont les qualités attribuées à Mouloud Feraoun par tous ceux qui l'avait connaît et côtoyé , plusieurs hommes de lettres en témoignent lorsqu'ils exprimaient leurs avis sur notre romancier: "*Mouloud Feraoun était un écrivain de grande race un homme fier et modeste à la fois, mais quand je pense à lui, le premier mot qui me vient aux lèvres c'est le mot : bonté... cet honnête homme, cet homme bon , cet homme qui n'avait jamais fait de tort à quiconque, qui avait dévoué sa vie au bien public*"²³.

"*Homme tranquille, il était toujours resté humble , simple et discret, en un temps où d'autres cherchaient à se faire valoir, sa disparition tragique atteignait au cœur tous ceux qui militaient pour la rencontre entres les hommes de bonne volonté*"²⁴.

"*un homme généreux et prudent, gagné un peu tard à la cause nationaliste et qui ne voulait faire de mal à personne*"²⁵.

"*Feraoun ...calme sa foi en l'homme malgré la folie des hommes, il lance défi opiniâtre à l'absurde*"²⁶.

"*il était avant tout un enseignant, très absorbé par sa famille et son métier*"²⁷.

Et comme Feraoun est issu du peuple pauvre il resta modeste, parlant, d'une voix douce et calme²⁸. "*Si Feraoun a été grand pour eux ,c'est*

²³Tillion G , le monde, in Nacib Y.: o p.cit , p.95.

²⁴Déjeux J , littérature maghrébine de langue française, in Nacib Y.: o p.cit , p.96.

²⁵Khatibi A , le roman maghrébin, in Nacib Y.: oP.cit, p.96

²⁶Guillon E , Mouloud Feraoun ou l'Algérie du silence, in Nacib Y.: o p.cit ,p.96

²⁷Colonna F, Mémoire de D.E.S , in Nacib Y.: o p.cit , p.96

²⁸Déjeux J .: o p.cit , p.117.

*surtout par sa conduite irréprochable de citoyen de tizi-hibel par ses grandes qualités de cœur .le reste est littérature"*²⁹

Les qualités de l'homme apparaissent clairement dans ses écrits; la vraisemblance et la sensibilité constatées dans l'œuvre de Mouloud Feraoun ont lui donné un statut très respectueux dans le monde de littérature, on peut dire aussi que son assassinat, le 15 Mars 1962 par un commando de l'OAS a d'avantage encore attiré l'attention d'un large public sur sa personne et sur son œuvre³⁰.

Mouloud Feraoun est considéré donc comme le symbole de douceur, de bonté et de talent³¹. On peut dire que Feraoun est le résultat d'un mélange entre deux personnes le fier montagnard et l'humble instituteur c'est en fait Fouroulou*qui les synthétise dans son roman autobiographique "le fils du pauvre ".

2. Présentation de l'œuvre:

²⁹Djaouttaha, article parue dans la revue tiddukla.n°14,Eté 1992.

³⁰Déjeux J. : o p.cit , p.114.

³¹NacibY.:op.cit ,p.

" Fouroulou" : l' héros du roman autobiographique de Mouloud Feraoun "le fils du pauvre "

"Le fils du pauvre " est le premier roman de Mouloud Feraoun qui reste jusqu'à nos jours la première œuvre littéraire par laquelle les élèves algériens commencent leur découverte de la littérature nationale, le fils du pauvre a été sans doute l'ouvrage le plus lu de ce courant littéraire Nord-Africain³² .

2.1. Synopsis de l'œuvre:

Le roman est commencé en avril 1939 et publié à compte d'auteur dans les cahiers du nouveau humanisme sous le titre complet "le fils du pauvre " en 1950. Ce roman qui a été traduit en allemand , en russe, en polonais et en arabe, est devenu un véritable classique de la littérature algérienne pour l'enseignement en arabe et en français, il a reçu le grand prix littéraire de la ville d'Alger dès sa première parution, "le fils du pauvre " est le roman le plus connu de Mouloud Feraoun.

L'œuvre est rééditée en 1945 aux éditions du Seuil à Paris mais elle se fait amputer les soixante dix dernières pages, cette version apparaît uniquement avec les deux sections intitulées "la famille" et "le fils aîné ", la première section est constituée de onze chapitres et la deuxième est constituée de sept. Par contre la première édition avait trois sections, la troisième est intitulée "*Fouroulou Menard* " elle se fait publier par la suite comme troisième partie du roman "*l'anniversaire*".

"Le fils du pauvre" est jugé comme un roman autobiographique pour les grandes ressemblances entre la vie de l'écrivain et celle de l'héros de ce roman, Mouloud Feraoun lui-même le témoigna dans un entretien réalisé par Maurice Monnoyer en 1953 en répondant à une question : Roman autobiographique n'est ce pas ? "*oui... je suis très attaché à ce livre*

³²Déjeux. J: *o p.cit* , p.114.

d'abord parce que je ne mangerais pas tous les jours à ma faim alors qu'il sortait de ma plume ensuite, parce qu'il m'a permis de prendre conscience à mes moyens. Les soucis qu'il a remportés m'a encouragés à écrire d'autres livres ". "Mouloud Feraoun a raconté sa propre enfance dans le récit en grande partie autobiographique, le fils du pauvre "³³.

Dans ce roman Mouloud Feraoun raconte sa propre enfance au sein de son village et de sa famille en Kabylie ainsi que son histoire d'enfant destiné à devenir berger et qui au lieu de cela a eu la chance de pouvoir fréquenter l'école.

Fouroulou, l'héros nous décrit à travers ce roman son village et sa structure géographique et sociale ainsi que les traditions et les coutumes de la société kabyle, le travail des hommes et des femmes le statut des femmes, la place privilégiée des enfants mâles, la gestion des conflits familiaux...etc. Par ailleurs il nous raconte sa formation scolaire jusqu'à l'âge de 19 ans, veille de son entrée à l'école d'instituteur de Bouzaréa.

La première partie:

Dans cette première section c'est "Fouroulou Menard " l'héros du roman qui nous raconte son récit.

Le premier et le deuxième chapitre présentent le journal d'un modeste instituteur qui enseigne dans l'une des écoles qui se trouve dans les hautes montagnes de la grande Kabylie. Cette carrière qui est

³³Déjeux J. : *o.p.cit*, p.115

inespérée pour l'héros de ce roman comme l'avoue Feraoun dans une lettre à E.Rablès : " *Il faut dire que la carrière de l'instituteur est considérée dans nos village comme source de bonheur et qu'il ne faut pas chercher autre chose je suis de ceux qui ont atteint leur idéal*"³⁴. **Ménard** est un instituteur à Tizi, un village montagnard où personne n'est riche.

Dans le troisième, le quatrième et le cinquième chapitre, Fouroulou parle de sa famille, de sa naissance et de son village, "*Feraoun nous parle de sa famille au complet où chacun a sa propre place, les aïeux sont respectés, les petits sont éduqués, les forts sont craints et les faibles protégés. Il y a quelques jalousies et moqueries comme dans toutes les communautés d'ailleurs mais Fouroulou demeure le petit préféré de tous*"³⁵.

Ses parents habitent le quartier nord de Tizi. **Ramdane** le père de Fouroulou et **Lounis** son oncle appelés "*les fils de tassâdit*" sont des orphelins. **Ramdane** est un paysan kabyle solide "*mon père est un rude fellah*"³⁶. Il se voit préférer son frère l'oncle **Lounis**, fin et élégant. La grand-mère de **Fouroulou** qui était la sage femme du village avait plusieurs rôles ; elle choisit une femme pour chacun de ses fils, ces derniers doivent accepter le choix de leur mère car tout simplement les traditions kabyles ou algériennes à cette époque l'imposaient. Elle a choisi "*Fatma*" pour **Ramdane** et "*Halima*" pour **Lounis**. Les deux familles celle de **Lounis** et celle de **Ramdane** vivent ensemble et c'est la grand-

³⁴NacibY.: *op.cit*, p.17.

³⁵Coralie D.: *compte-rendu de lecture de Coralie D: le fils du pauvre de Mouloud Feraoun, pour francopolis avril 2006*, in <http://dz.free.fr/feraoun.html>

³⁶Feraoun M.: *o p .cit*, p.61, Ed du Seuil, 1954, in NacibY.: *o p.cit*, p.34.

mère qui est chargée à répartir la nourriture et les tâches. La mère, les tantes et les sœurs travaillent dur aux champs au tissage et à la poterie³⁷.

Le sixième chapitre est consacré pour les tantes *khalti* et *Nanaen* décrivant leur maison et en donnant un portrait de chacune d'elles. Malgré que les activités de tissage et de poterie exigent des efforts gigantesques *Khalti* et *Nana* adoucissent les jours par leurs rires, leurs caresses, et leurs chansons³⁸. A la fin de ce chapitre et presque tout le septième chapitre on raconte la rentrée de *Fouroulou* à l'école pour la première fois. Ce jour là était particulier dans la vie de Fouroulou et ce qui fait la particularité de ce jour et de cette période n'étaient pas les études et l'école, c'était la pauvreté et le manque de nourriture la situation misérable dans laquelle vivait la famille de l'enfant; c'est pour cette raison que ses parents étaient désintéressés envers ses études. Après avoir redoublé la première année, notre héros décide de devenir l'un des bons élèves de l'école.

Dans le huitième chapitre et après la mort de sa grand-mère l'année même de sa rentrée à l'école, les deux familles décident de partager la maison parce qu'il y avait beaucoup de problèmes entre les deux femmes *Fatma* et *Halima*,¹⁷ ces dernières entrent dans une chaleureuse compétition pour être la meilleure en travaillant dur et en poussant leurs époux à travailler mieux que l'autre.

Le neuvième chapitre décrit la situation de l'oncle *Lounis* après la répartition en la comparant avec celle de *Ramdane* qui était vraiment

³⁷Coralie D.: o p .cit.

³⁸Ibid.

misérable, la situation de l'oncle **Lounis** et pareille à celle de tous les kabyles mais meilleure par rapport à celle de **Ramdane**³⁹. **Halima** la femme de **Lounis** ne cesse pas à essayer d'être la meilleure c'est pour ça qu'elle commence à chercher des maris à ses cinq filles mais malheureusement elle n'arrive pas à le faire.

Dans le neuvième et le dixième chapitre Feraoun nous raconte les souvenirs de son enfance "*les meilleurs souvenirs de mon enfance ce n'est pas chez les Menard qu'il faut les chercher. Il s'accumule en poussière dans le petit nid de mes deux tantes*"⁴⁰. **Fouroulou** était heureux chez ses tantes mais il a vécu chez elles le plus triste événement de son enfance, c'est la perte de sa tante **Nana** en couches, Nana était mariée son mari s'appelait **Omar** mais il travaille en France comme la majorité des kabyles qui quittent leur pays pour aller chercher le travail ailleurs.

La mort de **Nana** n'était pas le dernier événement il y a aussi la disparition tragique de **Khalti**, la deuxième tante de Fouroulou. **Khalti** ne pouvait pas vivre sans **Nana** "*Nana n'était pas seulement sa sœur, c'était une partie d'elle-même*"⁴¹. La tristesse s'ajoute aux tristesses pour **Fouroulou** et sa famille. Après la mort de **Nana** et la disparition de **khalti**, **Fouroulou** a perdu le petit nid de ses deux tantes.

A la fin de cette section racontée par Fouroulou Menard dans son journal, on peut dire que l'enfance de Fouroulou était très dure parce que son père n'était pas capable d'assurer une vie meilleure pour sa famille.

³⁹Fouroulou M. : " le fils du pauvre ", la nouvelle collection, Editions TALANTIKIT, Bejaia, 2002, p.81.

⁴⁰Ibid., p.84.

⁴¹Ibid ., p.93

Cette situation misérable dans laquelle vivait la famille de Fouroulouet la majorité des familles kabyles est due aussi aux mauvaises circonstances par lesquelles passait notre pays à cette époque sous la colonisation française.

2.1.1. La deuxième partie:

Dans cette section c'est un ami de Fouroulou qui prend la parole pour nous raconter la suite de l'histoire. Cette section est composée de sept chapitres:

Dans le premier chapitre Fouroulou a eu un frère, on l'appelait "**Dadar**" l'année même de la mort de ses tantes, la famille était très heureuse par cette évènement après tant et tant de malheurs, Fouroulou et au lieu d'être le fils unique est devenu le fils aîné qui doit assumer la responsabilité. Dans le même chapitre **Ramdane**, le père de **Fouroulou** tomba malade ce qui aggrava la situation de la famille, la mère et ses enfants se trouvèrent dans l'obligation de travailler dans les champs.

Le deuxième chapitre raconte le départ du père en France pour travailler afin d'assurer une vie convenable à sa famille "**Ramdane quitta**¹⁹
un matin son village pour aller travailler en France, c'était l'ultime ressource, le dernier espoir, la seule solution"⁴².

Dans le troisième chapitre **Amar**, un homme du village apportait une mauvaise nouvelle; **Ramdane** a eu un accident et a failli mourir, il a été hospitalisé.

⁴²Feraoun M.: o p.cit, p.114.

Le quatrième chapitre nous raconte le retour du père après un an et demi d'absence, après avoir gagné trois mille francs grâce à son accident avec lesquelles il a acheté des bœufs, des moutons... Fouroulou dans ce chapitre quittait son école et accompagna régulièrement son père, ce dernier était très heureux de l'aide de son fils.

Une bonne nouvelle pour, la bourse est accordée, Fouroulou peut continuer ses études.

Le cinquième chapitre raconte le départ de Fouroulou vers le village en laissant sa famille dans la tristesse. Fouroulou était obligé de bien travailler pour garder la bourse.

Le sixième chapitre décrit la maison **Lambert** dans laquelle Fouroulou et son ami "Azir" passèrent quatre années pendant lesquelles ces deux travaillèrent très dur pour réussir.

Dans le septième et le dernier chapitre, Fouroulou risquait d'être berger et de quitter l'école parce que dans sa deuxième année la bourse n'avait pas été renouvelée, c'était vraiment une période très dure et très malheureuse dans la vie de Fouroulou et même de sa famille. Mais finalement arriva la lettre qui apportait la bonne nouvelle "⁴³, oui la bourse est venue. Fouroulou et après avoir terminé ses quatre ans se trouva affronter un grand défi, c'est réussir au concours et entrer à l'école normale.

On ne peut pas présenter l'œuvre sans parler de la phrase de "Tchékhov" mise en épigraphe dans la première page du roman: "*nous travaillons pour les autres jusqu'à notre vieillesse et quand notre heure viendra, nous mourrons sans murmures et nous dirons dans l'autre*

⁴³Feraoun .M.: o p .cit , p. 146.

*monde que nous avons souffert, que nous avons pleuré, que nous avons vécu de longues années d'amertume, et dieu aura pitié de nous..."*⁴⁴, on voit que la citation de cette phrase n'est pas gratuite elle représente et résume clairement la vie de FERAOUN. Si on fait une simple comparaison entre la vie de FERAOUN et le contenu de cette phrase on constate que MOULOUD FERAOUN a beaucoup travaillé pour les autres, au début il était au service des enfants de son village ,puis il ne cessa de travailler pour les autres jusqu'à sa mort. La phrase de "Tchékhov" mise en épigraphe au "Fils Du Pauvre " n'est pas moins riche en signification pour notre auteur"⁴⁵ .

2.2. Fouroulou, personnage principal :

Fouroulou Menard ,l'héros du roman se présente comme un enfant " doux et aimable " , c'est le premier né mâle d'une famille qui ne comporte que des filles c'est pour cette raison que Fouroulou était très aimé par tous "*ma mère , mes sœurs , mes tantes maternelles m'adoraient ; mon père se pliait à toutes mes volontés ; ma grande mère me gavait de toutes les bonnes choses qu'on lui donnait , mon oncle pour lequel je représentais l'avenir des Menards m'aimait comme son fils*"⁴⁶

Fouroulou était protégé du mauvais œil car sa grand- mère l'appelait "Fouroulou" ce qui signifie "cacher" c'est-à-dire que personne

⁴⁴*Ibid., p. 01.*

⁴⁵*Dejeux J. :op.cit,p.117*

⁴⁶*Feraoun M, le fils du pauvre , Seuil,Paris,1954.p.22 , Etude faite par Bonn C , <http://www.scribd.com/doc/5185928/le-fils-du-pauvre>*

au monde ne pourra le voir de son œil bon ou mauvais jusqu'au jour où il franchirait lui même sur ses deux pieds, le seuil de la maison⁴⁷.

Notre héros était destiné à représenter la force et le courage de la famille grâce à une éducation virile ce qui a transformé Fouroulou en un tyran à un âge très jeune " *je pouvais frapper impunément mes sœurs(...) je pouvais être grossier avec toutes les grandes personnes de la famille(...) j'avais aussi la faculté d'être voleur, menteur, affronté.*"⁴⁸. On a permis à **Fouroulou** de faire toutes ces mauvaises actions car on croyait que c'était le seul moyen de faire de lui un homme hardi, la famille croyait que la sévérité ne produit qu'un homme faible, gentil comme une femme.

Cette éducation transforma Fouroulou en un véritable tyran à l'âge de cinq ans " *...pénétré de mon importance dès l'âge de cinq ans, j'abusais bientôt de mes droits .je devins aussitôt un tyran.*"⁴⁹. A l'extérieur de la maison Fouroulou était tout à fait différent, il était doux, aimable, patient " *...j'étais de surcroît très craintif lorsque je m'aventurais hors de notre rue.*"⁵⁰

La petite enfance de Fouroulou se déroula dans un univers de femmes, en premier lieu celui de sa mère, ensuite celui de ses tantes maternelles, ces dernières chez lesquelles Fouroulou a vécu une grande tendresse " *...dans leur nid rond et obscure...on y sent une douce chaleur d'intimité discrète et tranquille.*"⁵¹

⁴⁷*Ibid*, p.21

⁴⁸*Ibid*, pp..22-23

⁴⁹*Ibid*, p.23

⁵⁰FeraonM, *le fils du pauvre*, Seuil, Paris, 1954 .p.24, op.cit

⁵¹*Ibid*, p.38

Dans le nid de ses deux tantes maternelles **Fouroulou** a connu l'affection, la beauté et la délicatesse de –Nana- "*j'aimais tendrement Nana qui n'avait que des caresses pour moi, elle me cajolait, m'embrassait, me gavait et m'obéissait.*"⁵²

Sa deuxième tante –**Khalti**-de sa part a pu créer un monde imaginaire dans lequel l'enfant a passé les plus belles heures de son enfance "*je suis reconnaissant à **Khalti** de m'avoir appris de bonnes heures à (...) rêver, à aimer créer pour moi-même un monde de ma convenance, un pays de chimèresoù je suis seul à pouvoir pénétrer*"⁵³

La situation économique de la famille était très dure, Fouroulou était très conscient par les difficultés affrontées par sa famille, il était sensibilisé à cette situation par le problème de la faim et de la nourriture "*mon père en effet avait beaucoup de soucis pour faire vivre sa famille...*"⁵⁴

Tout au long de ses études, Fouroulou avait un seul but : le travail scolaire en vue de la réussite de ses études, la volonté de réussir chez lui était farouche.

A l'âge de 19 ans Fouroulou allait à Alger pour passer le concours d'entrée à l'école normale ce jour là était très important dans la vie de Fouroulou car il était très conscient de l'importance de réussir à cet examen ; ou bien réussir et devenir instituteur c'est-à-dire une vie facile pour lui et pour sa famille; ou bien échouer et devenir berger comme la majorité des jeunes de son douar;ou une troisième possibilité c'est d'aller

⁵²*Ibid*, p.41

⁵³*Ibid*, p.47

⁵⁴*Ibid*, p.54

travailler en France comme manœuvre puis revenir en Kabylie , se marier et vivre comme tous les kabyles de son village.

On lisant le fils du pauvre on peut constater qu'il s'agit à la fois un récit de vie, de formation,d'enfance, d'adolescence d'un personnage qui traduit la vie pas seulement de l'écrivain mais de plusieurs jeunes de son époque.

2.3.Le temps et le lieu

2.3.1. Le temps:

L'histoire se déroule pendant les années 50 où on suit la formation de FOUROULOU MENARD l'héros du roman de sa naissance jusqu'à son entrée à l'école normale.

Le roman comporte deux parties l'une intitulée "la famille", l'autre "le fils aîné", dans cette partie le narrateur nous présente Menard instituteur de village qui a décidé d'écrire pour raconter son histoire.

FERAOUN a commencé à écrire en 1939 en se référant aux grands écrivains européens tel que : Montaigne, Rousseau, Daudet...etc.

FERAOUN se réfère à ces écrivains dans le sens où il leur emprunte des idées.

Dans la deuxième partie le narrateur décide de passer la plume à un ami.

Le texte est écrit dans une langue simple , et cette simplicité répond à un projet pédagogique de lisibilité.

24

2.3.2.Le lieu:

L'histoire se passe dans un village kabyle où l'auteur décrit l'habitat des siens, des endroits fréquentés par les habitants exemple:(djemaa,

champs...)

L'auteur commence par la description de la vie d'une famille kabyle à travers le regard d'un enfant dans la montagne puis il se transfère à une cité moderne: le village voisin de fort-national pour le certificat d'étude et la ville de tizi –ouzou pour le brevet et le collège et à la fin le départ pour Alger pour le concours d'entrée à l'école normale .

Ce roman autobiographique est dominé par la description des lieux, une description présentée dans une langue simple ce qui fait que ce texte soit l'un des textes les plus utilisés dans le milieu scolaire.

2.4.La valeur esthétique de l'œuvre :

Comme nous l'avons déjà dit, *les fils du pauvre* est le roman le plus connu et le plus lu de Mouloud Feraoun. L'existence de cet ouvrage dans l'espace culturel algérien jusqu'à, un demi-siècle après sa publication confirme sa valeur esthétique et littéraire.

Plusieurs personnes pensent que cette beauté est due à la simplicité de l'œuvre parce que Feraoun décrit ce qu'il voit tel qu'il est ,c'est-à-dire il reflète la réalité vécu telle qu'elle est.

On peut dire que Feraoun a essayé de raconter sa vie en étant le témoin de sa société d'une façon plus précise, "*cet ouvrage se propose de contribuer à une lecture plus littéraire qui mette en perspective son histoire et sa poétique*"⁵⁵. «*Un livre court qui se lit bien, un style précis, fluide et familier "Le Fils Du Pauvre" contrairement au titre est un ouvrage riche, riche de détails sur l'environnement, sur le caractère des personnages*»⁵⁶.

La description précieuse (recherchée) de la société kabyle et le bon style ne sont pas les seules raisons de beauté de cette œuvre mais aussi l'émotion qu'on touche en lisant le roman "*revenant à sa propre histoire le narrateur l'évoque avec une émotion réelle*"⁵⁷.

On peut dire que Mouloud Feraoun dans son roman "Le Fils DuPauvre " à réussi de créer un très beau ouvrage dans lequel se mêlent une dure réalité aux douces sentiments, c'est-à-dire un récit de vie et une œuvre d'art, autobiographie et création littéraire.

"*Mouloud Feraoun dépasse la simple évocation ethnographique des mœurs de sa communauté ...pour proposer une vision vibrante d'émotion*"⁵⁸. "*Cette ouvrage a su s'imposer par sa justesse et sa sensibilité*"⁵⁹. Sa justesse parce que l'auteur représente sa société à

⁵⁵Martine M.J. : "*le fils du pauvre ;de Mouloud Feraoun : fabrique d'un classique* ", information publiée le Mardi 18 septembre 2007 par Boulay (source: Decire – Vigilabris).

⁵⁶Coralie D. : o p .cit

⁵⁷Saadi Dj . : o p .cit , p. 39

⁵⁸SaadiDj . : o p .cit , p. 40 .

⁵⁹Ibid ., p. 38.

partir d'une description réelle et fidèle de la vie quotidienne des kabyles dans ses moindres détails; cette vraisemblance nous démontre l'honnêteté et le soin qu'a tenu FERAOUN en décrivant la réalité telle qu'il la voyait; et sa sensibilité car la description faite nous présente une mosaïque de sentiments: amour, tristesse, peur, angoisse, jalousie...

3. Les écrits de Mouloud Feraoun:

L'œuvre de MOULOUD FERAOUN comprend plusieurs romans:

- "LE FILS DU PAUVRE" 1950, paraît à compte d'auteur au cahier du nouvelle humanisme, l'héros de ce roman c'est Fouroulou Menard qui traduit la vie personnelle de Mouloud Feraoun en représentant par excellence le milieu social Kabyle.
- "LA TERRE ET LE SANG" 1953, paraît au Seuil :c' est le récit d'un couple "Amar et Marie " qui a quitté la France pour vivre à Ighil-Nazman; dans ce roman on démontre l'attachement à la terre maternelle et à la mère "la terre natale est donc comme une mère ou comme une épouse chérie tendrement "⁶⁰, on insiste aussi dans ce roman sur "le sang": le sang des ancêtres, le sang de la famille "ce sang qui plonge da notre terre "⁶¹. La terre et le sang est un roman dans lequel Mouloud Feraoun a essayé de s'arrêter à la vie misérable et dure, la vie au fond des mines. ²⁷
- "LES CHEMINS QUI MONTENT" 1957, paraît aussi au Seuil, on trouve toujours l'élément d'émigration mais autrement évoquée parce

⁶⁰ - Déjeuxj.:op.cit, pp.120-121.

⁶¹ - Ibid , p. 121.

qu'on démontre la différence entre les mentalités des émigrants. Mouloud Feraoun se pose dans ce roman plusieurs questions concernant la réalité des kabyles, leurs coutumes, leur vie leurs caractères...etc.

Ces trois romans "LE FILS DU PAUVRE", "LA TERRE ET LE SANG", et "LES CHEMINS QUI MONTENT" sont considérés comme romans "Ethnographiques" parce qu'ils reflètent explicitement la société kabyle des années cinquante. *"Romans ethnographiques, "le fils du pauvre", "la terre et le sang", et "les chemins qui montent" consistent une fresque dense de la vie dans le Djurdjura des années 50"*⁶²

- "JOURS DE KABYLIE " 1954, (un recueil de réflexion et d'anecdotes) a été publié chez Baconnier à Alger, se sont des récits regroupés ces récits sont accompagnés des illustrations de CHARLES BROUTY, un fin connaisseur de l'Algérie, en lisant l'œuvre on constate qu'il y a un relief entre les récits et leurs illustrations, cette combinaison entre les récits et leurs illustrations rend l'œuvre plus belle et plus significative.
- Notre romancier a écrit aussi "L'ANNIVERSAIRE" en 1959, ce roman est resté inachevé dans sa seconde version en 1961.

⁶²Nacib y.: *op. cit* , p . 25.

- Son journal aussi écrit entre (1955-1962) consacré à la guerre, le journal a été publié après la mort de Feraoun aux éditions le seuil en 1962.
- Il y a aussi "des lettres à ses amis" 1962 et "LES POEMES DE SI MOHAND" qui est un recueil de poésie paraît aux éditions de Minuit en 1960.
- "LA CITE DES ROSES", la dernière production de Mouloud Feraoun, un roman publié après la mort de l'écrivain. Au début, le roman apparaît comme une simple histoire d'amour entre un directeur algérien et une institutrice française appelée "Françoise ", mais à la fin on comprend qu'il s'agit d'une lettre destinée aux français que l'Algérie n'est pas leur pays et qu'ils doivent partir. Ce roman exprime explicitement la prise de position de Feraoun envers la colonisation française de l'Algérie . Cette prise de positions qui n'était pas manifestée dans ses écrits précédents. Feraoun considère dans ce roman que l'indépendance est la seule et la dernière solution, alors il déclare son soutien de la guerre de libération. Certains critiques disent que la relation entre le directeur algérien et l'institutrice française représente la relation entre Feraoun et la France.
- MOULOUD FERAOUN a écrit aussi des articles et des contes dans différents revues telle que "Algéria" et "soleil".

29

3.1. Ce Qui Caractérise La Production Feraounienne:

En lisant l'œuvre de FERAOUN, on constate qu'il s'agit d'un ensemble cohérent dont les parties se nourrissent les unes les autres, et qu'il y a

plusieurs points communs entre ses différents écrits, on cite par exemple les notions de : groupes, émigration, ethnographique, anthropologique..."*Introduction à l'homme kabyle, tel pourrait être le titre commun des romans de Feraoun* "¹

Cette ressemblance de thème est due peut-être à la démarche suivie par Feraoun pour décrire et révéler sa société dans ses moindres détails dans tous les domaines et tous les moments de vie.

Pour JEAN DEJEUX les œuvres de FERAOUN contiennent trois thèmes essentiels : *"trois thèmes étaient en général perçus : la peinture d'une société paysanne précise, celle de Kabylie – peinture exacte mais limitée et statique – la représentation de la condition coloniale en la personne de Fouroulou et d'Amer, l'histoire d'une âme partagée et symbolisée par des personnages en porte-à-faux (Marie, Amer, Dehbia)"*⁶³.

La thématique de FERAOUN s'attache à trois grands centres principaux d'intérêt : la terre natale, la condition humaine en Grande- Kabylie , les travailleurs algériens en France "⁶⁴.

Un autre point très important caractérisant l'œuvre de FERAOUN c'est celui des objectifs littéraires il y a aussi les objectifs pédagogiques citant par exemple les extraits cités et exploités dans les manuels scolaires algériens, ces extraits par lesquels l'élève algérien commence sa découverte de la littérature nationale.

¹ - Nciby.: *op. cit* , p . 25

⁶³ Déjeuxj.:*op.cit*, pp.140.

⁶⁴ *Ibid* , p. 119.

Mouloud Feraoun a vraiment su produire des œuvres à la fois littéraires et pédagogiques.

CHAPITRE II

L'ANCRAGE SOCIAL DANS "LE FILS DU PAUVRE"

1. L'aspect sociologique de l'œuvre:

1.1. La relation entre Feraoun et sa société:

la littérature dépasse le fait d'être "l'ensemble des œuvres écrites ou orales d'un pays ou d'une époque "⁶⁵; Pour être l'image ou le miroir de l'époque et de la société dans laquelle elle est apparue, les œuvres littéraires ou les productions artistiques en générale de n'importe quelle époque en témoignent car toute œuvre littéraire ou artistique est un phénomène social, ils ont des rapports avec la société et avec la culture de leurs époques "de cette façon la littérature fait rapport implicitement ou explicitement aux mœurs , aux idées et d'autres caractéristiques de la société "⁶⁶ , "*... la littérature est déjà un traitement de la réalité sociale* "⁶⁷ .

On peut citer l'exemple de la littérature maghrébine d'expression française qui reflète clairement la société maghrébine en représentant la vie quotidienne, la culture, les traditions, et les mœurs pratiqués dans cette société parce que tout simplement "*une œuvre d'art naît de la vie sociale et quotidienne*"⁶⁸ , et parce que l'écrivain est avant tout un être social qui doit chercher une communication convenable avec sa société "*l'art d'écrire est un fait social puisque l'écrivain recherche une communication nouvelle ..* "⁶⁹ .

L'écrivain est un être réel, social qui écrit pour s'exprimer et pour traduire la société dans laquelle il vit, donc l'écriture est un acte social de l'individu, selon, J.W GOETHE "*le roman est une époque subjunctive dans*

⁶⁵Dictionnaire de la langue française, livre de poche, éd. HACHETTE , p. 302

⁶⁶DE Aroujo C . , GREYCE ET OLIVEIRA, ERRICA CRISTINA, : [DOC]le rapport littérature , société et culture et l'actualité des fables de Jean De La Fontaine

⁶⁷Bouzar w.: op.cit , p . 17.

⁶⁸Ibid . , p .14 .

⁶⁹Ibid . , p .14 .

laquelle l'auteur demande la permission de représenter le monde à sa façon"⁷⁰.

Pour comprendre une œuvre littéraire il faut la mettre dans son cadre socio-temporel, il faut connaître les conditions politiques, historiques, sociale, culturelles...dans lesquelles cette œuvre est née, il faut analyser le vécu des gens dans cette société parce qu'il y a des rapports étroits entre l'écrit et le sociale, entre l'écrit et le vécu" *la forme romanesque nous paraît être en effet la transposition sur le plan littéraire de la vie quotidienne de la société ...*"⁷¹. Une œuvre littéraire reflète la société existante et peut même livrer une image de la société qui n'existe pas encore, qui anticipe, qui est en train de se faire⁷².

Notre roman "LE FILS DU PAUVRE "est un exemple qui nous explique cette relation étroite qui existe entre l'écrivain et la société, entre l'œuvre et le milieu social dans lequel elle est née parce que dans ce roman FERAOUN fait la description du monde rural, de l'extrême dureté des conditions de vie dans la montagne kabyle." *le roman de l'écrivain Mouloud Feraoun" le fils du pauvre" (1950), décrit la rudesse de la montagne kabyle* "⁷³. " Cette montagne dans laquelle Feraoun a passé son enfance qui était pauvre et difficile, cette enfance qu'il raconte dans son roman "LE FILS DU PAUVRE".

⁷⁰Zima PV.: *pour une sociologie du texte littéraire, l'Harmattan* , p. 349.

⁷¹Ibid . , p. 355.

⁷²Bouzar w.: *op.cit* , p . 15.

⁷³Schopfel M.: *op.cit* , p . 29.

MOULOUD FERAOUN est très influencé par les principes de sa société. JEAN AMROUCHE disait de MOULOUD FERAOUN: "*...il était un homme de mon pays, forgé comme tous les kabyles à la sévère loi du nif (de l'honneur)*"⁷⁴.

FERAOUN est accusé même d'être régionaliste "*la réaction spontanée en face de l'œuvre de Feraoun et de penser au régionalisme avec une nuance dépréciatrice d'ailleurs*"⁷⁵, mais il était défendu par son ami ROBLES en disant que l'œuvre d'un "Lorca et d'un Giono" est aussi régionaliste⁷⁶.

MOULOUD FERAOUN transmet à travers ses écrits sa propre culture, ses traditions, ses coutumes qu'il a appris dans son village "*... l'essentiel pour moi est de trouver dans les œuvres de Nord-Africains des êtres et de chair et de sang tels que je les vois autour de moi, Ils peuvent s'appeler Rieux et Smaïl, cela me fait également plaisir parce qu'ils sont de chez moi. Et je me dis que les gens de chez nous ne sont plus absents de la littérature*"⁷⁷.

1.2. Le fils du pauvre "un roman social":

L'œuvre de Mouloud Feraoun en général tente de poser un ensemble de questions : celle de la misère , l'émigration, la dureté des conditions de vie "*elle s'est attachée à dévoiler les contradictions et les transformations de la société kabyle ancienne: la misère générale que l'on fuit dans l'émigration qui se révèle à son tour aliénante le déchirement de la société entre respect des coutumes tribales et modernisation inéluctable; la difficulté des mariages mixtes; l'influence de l'école ; la crise religieuse ; etc.*"⁷⁸.

⁷⁴Déjeuxj.: *op.cit*, pp.114.

⁷⁵*Ibid*, p. 137.

⁷⁶*Ibid*, p. 137

⁷⁷*Ibid*, p. .138

⁷⁸SAA di Dj: : *op.cit*, pp.. 42-43.

Notre roman "LE FILS DU PAUVRE " se fixe sur le vécu des kabyles de l'époque coloniale c'est pour cette raison qu'on l'a situé dans le courant littéraire appelé "Ethnographique", et son écrivain MOULOUD FERAOUN est considéré comme le témoin de sa société et témoin de son temps"⁷⁹ , il écrivait dans une lettre envoyée à un Américain préparant une thèse sur le roman nord-africain⁸⁰: "*je crois que c'est surtout ce désir de faire connaître notre réalité qui m'a poussé à écrire*"⁸¹.

Etre le témoin de sa société, faire connaître sa réalité c'était le projet de FERAOUN qui est au même temps simple et difficile⁸², il a essayé à travers ses écrits de "Traduire l'âme Kabyle"⁸³.

LE FILS DU PAUVRE, est un roman réaliste qui retrace la vie quotidienne des kabyles d'une manière objective "*on découvre la vie kabyle telle qu'elle est réellement vécu dans un village*"⁸⁴.

MOULOUD FERAOUN, est à la fois réaliste et objectif "*il est d'une rare objectivité sur la société kabyle*"⁸⁵, il décrit leurs habits, leurs nourritures leurs mode de pensées et de vie, les tâches domestiques des habitants dans la montagne kabyle, etc. De ce fait on peut dire qu'il y a une sorte de fixation sur la société dans cette œuvre, une sorte de concentration sur tous les détails de la société et sur les pratiques sociales dans la grande Kabylie et que cette œuvre est un témoignage mené par FERAOUN sur la vie des algériens et précisément des kabyles "*Reçu d'abord comme un*

⁷⁹Déjeux J. : *op.cit*, p. 118

⁸⁰*Ibid . , p. 118*

⁸¹Cité par Claude – Yres Meade, *le roman réaliste nord-africain de 1889 à 1955*, Berkeley University Of California , 1957 , pp.. 22-23 , in Déjeux j *op. cit* , p. 118.

⁸²Déjeux j *op. cit* , p. 118

⁸³*Ibid . , p. 119*

⁸⁴Bouzar w.: *op.cit* , p . 53

⁸⁵*Ibid . , p. 53*

témoignage direct et dépouillé sur la vie du peuple algérien ..."⁸⁶, "son œuvre demeurera comme un témoignage de valeur sur une société algérienne"⁸⁷. FERAOUN ne cesse de souligner la modestie du mode de vie en adoptant une vision de l'intérieur, il semble d'être l'observateur impartial des mœurs traditionnelles; FERAOUN nous a transmis fidèlement ce qui il a vu et su⁸⁸.

Un roman réaliste, objectif et humain telles sont les caractéristiques du *"fils du pauvre parce qu'il reflète la société kabyle dans ses moindres détails et car " les livres humains, ceux où l'écrivain a essayé d'interpréter l'homme dans toute sa plénitude, car l'homme n'est ni franchement bon ni franchement mauvais"*⁸⁹.

2. L'univers Mental Traditionnel Kabyle

L'univers mental et intellectuel d'un pays ou d'une région dépend de plusieurs éléments tels que la culture, les traditions, les mœurs, les croyances, l'histoire, etc. Et il serait très difficile de cerner par la définition les notions précitées car ils renvoient à plusieurs significations mais on peut dire que la culture est l'élément qui rassemble tous les autres, elle est l'élément qui dirige la vie des hommes parce que *"la culture représente la vie spirituelle, religieuse, littéraire, artistique, les mœurs, et les genres de vie qui font qu'un peuple s'affirme dans sa particularité et se différencie des autres"*⁹⁰. Ou selon le sens classique *"la culture est synonyme de savoirs acquis par transmission"*⁹¹.

⁸⁶ SAADI Dj: :op.cit, pp.. 38

⁸⁷ Ibid . , p. 39

⁸⁸ Déjeux j op. cit , p. 131

⁸⁹ Interview, L'effort algérien , in Déjeux j op. cit , p. 134

⁹⁰ MorfauxLM , Le fran j . : Nouveau Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines, Armand COLIN, Paris , 2005, p. 114

⁹¹ GUERROUI Z , TROADEC B. : psychologie interculturelle, Armand COLIN/ HER, Paris, 2000, p . 10

Les traditions, la religion, les mœurs, etc. sont des principes spécifiques à l'espèce humaine et qui se font et se transmettent par la voie sociale (orale, écrite ou par les actes)⁹². De ce fait on peut comprendre que ces éléments qui gèrent les sociétés sont les clés qui permettent une bonne compréhension du milieu social car la compréhension de l'univers mental et intellectuel d'une société permet la compréhension des habitants et la compréhension de leurs comportements.

2.1. Le caractère des habitants:

*"Nous sommes des montagnards, de rudes montagnards, on nous le dit souvent, c'est peut être une question de sélection...naturelle. S'il naît un individu chétif, il ne peut pas supporter le régime. Il est vite éliminé. S'il naît un individu robuste; il vit, il résiste, il sera peut –être chétif par la suite, il s'adapte, c'est l'essentiel"*⁹³. On comprend du passage ci – dessus que les conditions de vie dans la montagne kabyle étaient très dures "... *la condition humaine sur cette terre est rude*"⁹⁴; la difficulté de vie, la rudesse des conditions humaines exigent un caractère bien déterminé des habitants, ils doivent être eux aussi rudes comme le dit Feraoun dans son roman, ils doivent s'adapter pour ne pas être vite éliminé.

⁹²MorfauxLM, *Le fran j. op.cit*, p. 570

⁹³Feraoun M. : *op.cit*, éd. du seuil 1954, p. 62.inDéjeux j op. cit, p. 122

⁹⁴Déjeux j op. cit, p. 121

La condition humaine était difficile dans le sens où leur vie était très modeste "*ces fellahs vivent modestement*"⁹⁵, leur nourriture essentielle ou la seule nourriture était le couscous "*la viande est une denrée très rare dans nos foyers, ou plutôt non! Le couscous est la seule nourriture des gens de chez nous*"⁹⁶. Leurs habits aussi étaient très modestes, ils se composent de gandoura, de chéchia ... "*vêtu d'une vieille gandoura ..., coiffé d'une chéchia aux bords effrangés et crasseux, sans chaussures ni pantalon...*"⁹⁷.

La vie dans ce village était très difficile, tout le monde combatte pour vivre "*chacun se défend hommes, bêtes, nature luttent pour la vie, une vie pauvre...*"⁹⁸, cette réalité pousse la majorité des gens d'aller travailler en France, ils émigrent dans le but d'améliorer leurs situations financières, pour assurer une vie meilleure pour leurs familles mais malheureusement en France aussi la condition humaine des travailleurs algériens est dure⁹⁹.

"LE FILS DU PAUVRE" est considéré comme un témoignage sur la colonisation française qui est la cause principale de la dureté de vie des algériens de cette époque. La pauvreté qui marquait la vie des habitants de la région kabyle n'était pas le seul problème il y avait aussi le déshumanisme de la colonisation française qui augmentait leur souffrance.

⁹⁵Ibid . , p. 121

⁹⁶Feraoun M. : *op.cit*, éd . du seuil 1954, p . 62.inNacib y . : *op. cit* , pp.. 33-34

⁹⁷Ibid . , in SAADIDj : : *op.cit*, pp.. 39

⁹⁸Déjeux j. : *op. cit* , p. 121

⁹⁹Ibid . , p. 123

Malgré la difficulté des conditions de vie des kabyles, ils étaient très fiers d'appartenir aux montagnes kabyles, ils respectaient les traditions ancestrales; la fierté, la dignité, la solidarité, la religion, le nif ou bien l'honneur ce sont des principes à ne pas transgresser, à ne pas toucher "*A la base de tout il y a le nif, recouvrant tout un monde des sentiments: honneur, amour - propre, dignité, moralité, fierté et orgueil, solidarité. C'est comme un feu intérieur qui oblige à ne pas perdre la face...*"¹⁰⁰ . Tous les appliquent dans leur vie quotidienne, ces derniers sous autres cieux sont au grand jour dans la littérature comme Tel est le caractère des habitants de la grande Kabylie, et le caractère des algériens de cette époque que FERAOUN tenta dans son roman de le représenter et de l'expliquer avec fierté et bonheur car "*Mouloud Feraoun était avant tout heureux que l'Algérie et les algériens soient présents au grand jour dans la littérature comme des hommes , avec des valeurs égales à celles des autres hommes sous autres cieux*"¹⁰¹ . On arrive enfin à dire que la société kabyle est régie par des coutumes et des croyances qui gèrent la vie des habitants, ces derniers qui les respectent et les appliquent dans leur vie quotidienne.

2.1.1. Le travail des hommes kabyles:

Le travail est un effort long et pénible, c'est une activité économique des hommes dans le but d'assurer les besoins vitaux¹⁰² .

Dans la société kabyle le responsable de la famille est l'homme, il doit travailler pour assurer une vie meilleure pour sa famille .la situation de la société kabyle pendant la période coloniale était très misérable sur tous

¹⁰⁰ *Ibid . , p. 126*

¹⁰¹ *Déjeuxj. : op. cit , p. 121*

¹⁰² *Dictionnaire de la langue française. :op.cit ,p.556*

les plans, sur le plan économique tout le monde était appelé à travailler hommes, femmes, enfants...etc. Les enfants, surtout les garçons devaient travailler pour porter aide à leurs parents. Les kabyles n'avaient pas plusieurs choix parce que le colonialisme français a volé toutes les terres et toutes les richesses de notre pays. Les choix offerts aux kabyles à cette époque c'étaient l'élevage des animaux, l'agriculture, la récolte des fruits surtout les figues. Il y avait aussi un autre choix c'est celui de l'embauche comme ouvrier dans les champs.

RAMDANE, le père de FOUROULOU, et comme ses compatriotes exerçait plusieurs activités" *...j'irai avec l'âne vendre des légumes pendant que tu t'occuperas des animaux et des terres*"¹⁰³. RAMDANE était très heureux de l'aide de son fils qui l'accompagnait régulièrement et partageait ses travaux. Ce travail était une sorte de préparation de FOUROULOU pour pouvoir assumer la responsabilité de sa famille au futur *"...Ramdane trouve en son fils une aide appréciable"*¹⁰⁴. FOUROULOU avait d'autres tâches a part l'aide de son père comme par exemple chercher du bois, ramasser les olives et les figues, surveiller la terre ...etc.

Nous pouvons dire enfin que grâce à ses qualités: force, courage, esprit de responsabilité, l'homme kabyle est capable de pratiquer tous les types des travaux cités .la société kabyle voit que l'homme est le responsable, le chef de la famille c'est pour cette raison le travail est une nécessité, un devoir primordial de ce chef.

2.1.2. Le travail des femmes kabyles :

¹⁰³ Feraoun m. :inDéjeu J. :op.cit, p.132

¹⁰⁴ Ibid. , pp..131-132

Les traditions veulent que le monde de la femme kabyle soit le domaine domestique (cuisine ,tâches ménagères, eau...);la récolte et l'élevage des animaux font partie aussi du monde de la femme mais la fonction maternelle demeure la plus importante pour la femme kabyle car autrefois la qualité d'une femme se chiffrait en nombre d'enfants surtout de garçons.

En réalité et d'après le témoignage de FERAOUN la femme en Kabylie faisait le même travail que l'homme : le travail dans les champs, la récolte des olives et des figues selon les saisons ce qui était le cas des femmes de la famille de Fouroulou" *...sa mère et ses sœurs se chargent des travaux des champs*"¹⁰⁵.Donc la femme en Kabylie faisait un double travail: à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.Elle pratique aussi d'autres activités artisanales telle que la poterie et le tissage comme le faisaient les cousines et les tantes maternelles de FOUROULOU "*les filles travaillaient la laine et mon oncle vendait ce qu'elles fabriquaient*"¹⁰⁶. En travaillant à l'intérieur et en dehors de la maison, dans les champs et dans la poterie et le tissage, la femme kabyle contribue avec toute sa force dans l'amélioration de niveau de vie de sa famille, elle essaye de la faire sortir de sa situation misérable.

On peut dire enfin que la femme est plus ou moins exploitée dans la société kabyle ; exploitée dans le sens où elle ne possède pas les mêmes

¹⁰⁵Feraoun M. :*op.cit* , p.122

¹⁰⁶*Ibid.* , p.81

qualités corporelles que l'homme. La femme kabyle et malgré sa faiblesse et sa douceur elle ne cesse de travailler et de pratiquer presque les mêmes activités faites par l'homme.

Le travail des femmes en Kabylie est l'une des caractéristiques de la société kabyle où les hommes et les femmes s'entraident pour faire vivre leurs enfants et leurs familles.

2.1.3. Le statut de la femme kabyle:

La femme dans la société kabyle se dispose d'un statut inférieur parce qu'elle risque de compromettre l'honneur de la famille, elle est considérée comme une source de déshonneur. Les kabyles croient que la fille est un être faible qui ne peut pas se défendre c'est pour ça qu'elle doit être protégée et surveillée par l'homme et par les lois imposées par la société.

La femme chez les kabyles est faite pour travailler, se marier et enfanter. Et comme nous l'avons déjà dit la valeur de la femme "épouse" est liée au sexe de son enfant car seul l'enfant garçon peut donner de l'importance à sa mère par contre la fille qui est un être indésirable dans cette société.

L'infériorité de la fille dans la société kabyle est clairement évoquée par Mouloud Feraoun dans son roman *le fils du pauvre*. FOURLOULOU l'héros

du roman est transformé en un véritable tyran grâce à l'éducation virile qu'il a reçu au sein de sa famille et au sein de sa société, cette tyrannie est exercée par Fouroulou en premier lieu sur les filles de la famille ses cousines et ses sœurs "*...je pouvais frapper impunément mes sœurs et quelques fois mes cousines, il fallait m'apprendre à donner des coups*"¹⁰⁷. Donc on prépare le garçon à devenir homme en lui permettant de prouver sa force, sa tyrannie et son courage sur les filles et au même temps on prépare la fille à devenir femme par leur apprendre de ne jamais réclamer, d'accepter les coups et la tyrannie des garçons.

Les kabyles croient que cette méthode est très efficace pour préparer de futurs hommes capables d'assumer les grandes responsabilités et de futures femmes (mères) capables de fonder des foyers et de bien éduquer leurs enfants. La fille kabyle finit par croire et accepter cette réalité, MOULOUD FERAOUN nous donne une meilleure illustration dans son roman le fils du pauvre "*...c'est mon frère que dieu me le garde, qui a mangé ma part de viande.-mon frère, que dieu me le garde, a déchiré mon foulard*"¹⁰⁸. Malgré la tyrannie exercée sur elle "Titi" la petite sœur de FOUROULOU utilise l'expression "que dieu me le garde" Titi n'avait même pas le droit de réclamer car selon sa mère Titi avait de la chance d'avoir un frère "*...n'est ce pas? Quelle chance pour toi d'avoir un frère ! que dieu te le garde ! Ne pleure plus, va l'embrasser*"¹⁰⁹

La fille dans la société kabyle est indésirable parce qu'elle est une source de déshonneur, et pour sauver cet honneur, les kabyles isolent la

¹⁰⁷ Feraoun M.: op.cit, p.28

¹⁰⁸ Feraoun M.: op.cit, p.29

¹⁰⁹ Ibid., p.28

filles des regards des hommes, la fille est complètement écartée dès un âge très jeune, écartée et surveillée et si elle transgresse cette loi elle sera sans doute châtiée.

Cette infériorité, cette tyrannie exercée sur la fille en Kabylie existe aussi sur d'autres plans, la privation de la fille de son droit de scolarisation car seul le garçon qui possède ce droit, la fille bien sûr n'osera jamais de réclamer ce droit parce qu'elle risque dans ce cas de transgresser la loi imposée par les traditions et par la société.

2.1.4. Laplace privilégiée des enfants mâles dans la société kabyle:

Dans la société kabyle ou algérienne en général les garçons sont supérieurs par rapport aux filles. Les kabyles croient que l'avenir de la famille est lié à celui du garçon, ce principe est évoqué dans notre roman "le fils du pauvre", Fourouloul l'héros du roman avait une grande importance dans sa famille parce qu'il représentait l'avenir des Menards " *...mon oncle pour lequel je représentais l'avenir des Menards m'aimait comme son fils* " ¹¹⁰.

Le kabyle est destiné à représenter la force et le courage de la famille grâce à une éducation virile c'est pour cette raison que le garçon et dès son enfance a sa place dans la djemaa pour devenir homme responsable et respecté par tous.

L'objectif de cette éducation exercée sur le garçon dans la société kabyle est de le transformer en un vrai homme courageux ,capable à

¹¹⁰ Feraoun M. : *op.cit*, p.22

assumer ses responsabilités et respecté par les siens" *...faire de lui le lion du quartier et bientôt celui du village*"¹¹¹. Mais parfois cette éducation transforme le garçon en un tyran comme c'est le cas de FOUROULOU" *...je pouvais frapper impunément mes sœurs...je pouvais être grossier avec toutes les grandes personnes de la famille,j'avais aussi la faculté d'être voleur, menteur, affronté*"¹¹².

La famille kabyle croyait que cette éducation est le seul moyen de faire de son enfant un homme hardi, responsable au sens propre du terme.

FOUROULOU était très gâté dans sa famille " *...ma mère, mes sœurs, mes tantes maternelles m'adoraient, mon père se pliait à toutes mes volontés*"¹¹³. La supériorité du garçon existe aussi à d'autres niveaux, on cite par exemple la répartition de la nourriture" *...ma grande mère me gavait de toutes les bonnes choses qu'on lui donnait*"¹¹⁴. FOUROULOU avait une priorité dans la nourriture " *...il a eu sa part de toutes les bonnes choses*"¹¹⁵

La supériorité du garçon dans le foyer kabyle est justifiée comme un droit légitime car seul le garçon est capable d'assumer les grandes responsabilités.

Pour pouvoir expliquer le phénomène de supériorité des enfants mâles dans la société algérienne ou kabyle on doit faire appelle à plusieurs facteurs :

¹¹¹ *Ibid.* , p.23

¹¹² *Ibid.* , pp..22-23

¹¹³ *Feraoun m. :op.cit ,p.22*

¹¹⁴ *ibid.* , p.22

¹¹⁵ *ibid.* , p.109

Le premier facteur est la religion, l'islam qui est la religion des algériens et des kabyles indique dans le coran que "*les hommes sont supérieurs aux femmes parce que dieu leur a donné prééminence sur elles et qu'ils les dotent de leurs bien*", avec ce verset coranique on peut dire que la supériorité de l'homme dans la société kabyle est justifiée.

Un deuxième facteur expliquant clairement cette supériorité c'est un facteur social, l'homme dans cette société doit être hardi, courageux, dur, solide pour pouvoir assumer les grandes responsabilités : défendre sa famille, lui fournir de quoi vivre, en un mot être le chef qui dirige et organise sa famille ce que la femme ne peut pas le faire.

Comme nous l'avons déjà dit la valorisation du garçon existe sur tous les niveaux. Il y a aussi un autre plan de supériorité c'est celui du droit du garçon à la scolarisation et la privation de la fille de ce droit, donner ce droit au garçon et en priver la fille évoque clairement une supériorité du garçon et une infériorité de la fille.

De tout ce qui précède, nous comprenons que le garçon est supérieur par rapport à la fille, mais cette supériorité n'est pas gratuite pour les kabyles, pour eux ce garçon sera un jour un homme responsable d'une famille, d'un nom et d'un pays et à ce moment là il doit assumer ces grandes responsabilités.

2.2. La gestion des conflits familiaux dans la société kabyle:

Les traditions ont un grand pouvoir dans la gestion de la société kabyle, et ce pouvoir apparaît dans les différents domaines de vie, nous allons parler ici de la méthode dont les kabyles suivent pour résoudre les problèmes et les conflits entre les individus ou entre les familles.

Pour savoir comment les kabyles traitent les conflits familiaux nous pouvons tout simplement prendre l'exemple cité par Mouloud Feraoun dans "le fils du pauvre".

Le premier pas dans la résolution des conflits familiaux c'est demander l'intervention des vieux du village "*...il appellera simplement quelques vieux du quartier qui sont d'habiles orateurs*"¹¹⁶. Ces vieux sont généralement des marabouts, des cheikhs, des notables et l'Amin du village (le porte parole, le chef du village). "*L'Amin bientôt suivi de deux marabouts et d'une douzaine de notablesdrapés dans les burnous l'air sérieux et digne*"¹¹⁷.

Les vieux sont très respectés par les kabyles surtout les marabouts et les cheikhs qui donnent la baraka (la chance) "*mon père leur souhaite la bienvenue et baise la tête des cheikhs*"¹¹⁸.

¹¹⁶Feraoun M. :*op.cit* , p.43

¹¹⁷*Ibid.* , p.43

¹¹⁸*Ibid.* , p.44

Les vieux qui viennent arranger des gens et après avoir mangé le couscous préparé spécialement pour eux donnent "la Fatiha" pour les morts et les vivants, pour les divinités, pour les récoltes et pour le renom de la famille, ensuite l'Amin écoute les deux familles opposées pour pouvoir comparer les deux histoires, les cheikhs essayent d'appeler la baraka sur les deux familles en lisant dans des vieux livres.

Dans notre roman les deux cotés opposés sont convaincus par l'inutilité d'aller à la justice française qui au lieu de résoudre le problème le compliquera de plus et convaincus aussi par l'inutilité de la continuité de ce conflits .Après l'intervention et les conseils donnés par les cheikhs les deux familles décidèrent de ne se battre plus mais aussi de ne se parler plus "*désormais nous ne nous parlerons plus*"¹¹⁹.

D'après cette histoire et d'après la réalité vécue en Kabylie on remarque le grand pouvoir des cheikhs et des marabouts, ces gens là jouent un rôle primordial dans la vie quotidienne des kabyles, les marabouts sont aussi une composante essentielle de la vie des kabyles les cheikhs et les marabouts sont les savants de la société, ils doivent être respectés et crus par tout le monde, alors c'est ce savoir religieux qui donne puissance et respect aux cheikhs.

¹¹⁹Feraoun M. :*op.cit* ,p.46

CHAPITRE III

**LA NATURE DE L'AUTOBIOGRAPHIE
EVOQUEE DANS LE FILS DU PAUVRE**

1. Définition Et Philosophie De L'autobiographie

1.1. Survol historique:

La première autobiographie reconnue en tant que telle est celle de ROUSSEAU "les confessions " datant du XVIII^e siècle (dont le titre a été inspiré par les confessions de SAINT AUGUSTIN rédigées entre 397 et 401, parce que le genre autobiographique existait avant l'œuvre de ROUSSEAU, car c'est au début du christianisme que l'on trouve les premières récits de vie. SAINT AUGUSTIN n'a pas mis l'accent sur la singularité individuelle de l'auteur, mais il a présenté sa vie comme un cheminement intellectuel et spirituel, donc son œuvre s'inscrit dans une démarche religieuse.

ROUSSEAU avec les confessions a fondé ce qui sera un modèle de pacte autobiographique, il insiste sur la sincérité comme élément essentiel de l'écriture autobiographique "*je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature*". Il réaffirme cette assurance de vérité un peu plus loin : "*je dirai hautement: voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus, j'ai dit le bien et le mal avec la même franchise ...*". Le genre autobiographique a mis beaucoup de temps à s'imposer même avec l'existence de nombreuses œuvres qui ne respectent pas tous les principes du genre, on cite par exemple Jules César dans "commentaire sur la guerre des gaules ", Augustin d'Hippone dans "confessions " ...¹²⁰

C'est au XIV siècle avec l'humanisme que le genre s'affirme, on le voit avec MONTAIGNE et ses "Essais " à cette époque le "Moi" de l'auteur se retrouve au centre. L'autobiographie se reconnaît par la présence de la première personne du singulier dans le texte. La première phrase où apparaît le pronom personnel "je ", "Moi" de l'auteur est celle de ROUSSEAU : *" je forme une entreprise qui n'a eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature; et cet homme ce sera moi "*.

Au XIX siècle, à la suite de Rousseau, "les récits de vie" connaissent un véritable engouement et plusieurs auteurs vont écrire leurs autobiographies, citant: CHATEAUBRIAND dans "mémoire de l'outre tombe" et STENDHAL dans "vie de HENRI BRULARD". Avec le Romantisme le "Moi" devient une mode, à cette époque on remarque l'apparition de nombreuses œuvres autobiographiques.

Au XX siècle, l'autobiographie connaît un grand changement avec le développement des sciences humaines surtout l'apparition de la notion de l'inconscient, et là l'autobiographe commence une difficile quête de soi. A partir du dernier tiers du XX siècle le genre autobiographique a connu un véritable renouvellement en particulier au niveau formel à cette époque on constate l'apparition de nombreuses œuvres manifestement autobiographiques mais qui ne déclarent appartenir au genre autobiographique, citant comme exemple illustratif de ce renouvellement l'œuvre de ANNIE ERNAUX "la place" où elle reste dans l'indétermination énonciative car à aucun moment de son récit elle n'identifie explicitement le pronom je à l'individu de ANNIE ERNAUX, pourtant les éléments racontés sont autobiographiques (l'obtention de son CAPES et la mort de son père).

1.2. Définition De L'autobiographie :

L'autobiographie est un genre littéraire que son étymologie grecque définit comme le fait d'écrire (graphein, graphie) sur sa propre vie (auto, soi et bios, vie)¹²¹. Le mot est assez récent XIX siècle. "Biographie d'une personne écrite par elle-même"¹²². C'est la définition la plus simple de l'autobiographie ou comme certains préfèrent l'appeler "l'écriture de soi "; il s'agit d'écrire l'histoire de vie d'une personne par elle-même, c'est l'écrivain qui écrit sa propre biographie donc, l'objet en question est l'écrivain, il est l'objet d'écriture, l'objet d'analyse.

L'analyse littéraire moderne définit l'autobiographie comme *"un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de son propre existence en mettant l'accent sur sa vie individuelle"*¹²³.

GEORGE GUSDORF¹²⁴ dans son essai " LIGNE DE VIE " repartit le mot autobiographique en trois parties, la première partie est "auto" selon GUSDORF l'auto "est l'identité, le moi conscient de lui-même"¹²⁵. Donc, auto signifie le parcours d'une personne, ou comme le dit GUSDORF le parcours d'une existence singulière et autonome.

¹²¹Un article de Wikipédia, op. cit.

¹²²Dictionnaire de la langue française, op.cit., p.40.

¹²³Un article de Wikipédia, op. cit.

¹²⁴Philosophe épistémologie français né en 1912 et mort le 17 octobre 2000. Élève de Gaston Bachelard à l'école normale supérieure son ouvrage le plus connu est : les sciences humaines et la pensée occidentale in MIRAUX J-PH. : L'autobiographie écriture de soi et sincérité, ouvrage publié sous la direction de Claude THOMASSET, Ed. armand colin, 2005, p. 10.

¹²⁵Gusdorf. G : ligne de vie, p.10.

La deuxième partie c'est " le bio " qui est le parcours vital le cheminement de cette identité unique et singulière¹²⁶. Entre auto et bio existent des rapports difficiles, ces rapports entre l'individu et son entourage social, entre le moi et la réalité. Ce qui fait la difficulté de ces rapports c'est la vie idéale que dessine l'homme dans ses rêves et qui reste irréalisables c'est pour ça que l'être humain essaye sans cesse de réaliser ses rêves, il essaye de se réaliser.

Une troisième partie "graphie" qui signifie la manière d'écrire, le style d'écriture, avant d'écrire, l'écrivain doit d'abord prendre la décision d'écrire, selon GUSDORF l'auto (l'individu) inscrit dans le bio (la réalité) la décision d'écrire¹²⁷. Donc, l'autobiographie ou l'écriture de soi peut être expliquée ainsi: la graphie de l'auto et le bio ou bien la graphie de l'auto dans le bio.

L'autobiographie est considérée ainsi comme étant une renaissance, une recomposition de son propre histoire "l'autobiographie est une renaissance initiative qui pose les conditions d'une éventuelle reconquête de soi, d'une reconstruction, d'une reconstitution"¹²⁸. Cette reconstitution se fait à partir des souvenirs de l'écrivain, ce dernier qui tente de recomposer son "moi" à partir de ses propres souvenirs de sa propre histoire de vie "l'autobiographie manifeste un désir de recomposition de soi"¹²⁹, de ce fait on peut dire que l'écrivain essaye à travers son texte autobiographique de s'exprimer, de se dire, de recomposer son moi de refaire son histoire de vie par son propre style, par sa propre manière.

¹²⁶MIRAUX J-PH. : *op.cit*, p. 10.

¹²⁷Miriaux. J. ph. : *op. cit*, p.11

¹²⁸*Ibid.*, p. 11

¹²⁹*Ibid.*, p. 08

L'écriture de soi fait partie de la littérature intimiste et secrète qui pose le moi ou la personne de l'écrivain objet d'analyse¹³⁰. Ecrire sa propre vie n'empêche pas la traduction de sa réalité c'est –a- dire on rédigeant sa biographie, l'écrivain peut représenter sa réalité, son époque, sa société.

On comprend enfin que l'objectif de l'autobiographie est de raconter une existence, cette dernière qui se transforme en écriture "l'écriture de l'existence transforme l'existence en écriture"¹³¹.

Dans "le pacte autobiographique " Philippe Le jeune¹³² donne une définition de son genre appelé "l'autobiographie": "*récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité*"¹³³. Selon Lejeune l'existence de l'autobiographie exige l'existence à la fois de l'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage, donc, en écrivant l'auteur doit combiner entre les trois identités.

1.3. La philosophie de l'autobiographie:

Ecrire sa propre histoire en traduisant le vécu ou le "bio" par son propre style; ça c'est en bref la signification du mot autobiographie. Ce type d'écriture est une sorte d'expression de soi, de ses sentiments à l'égard d'autrui¹³⁴.

¹³⁰Miroux.J. ph. : op. cit, p.10

¹³¹un universitaire français, théoricien de la littérature et spécialiste de l'autobiographie, né en 1938, il est le co-fondateur de l'association pour l'autobiographie créée en 1992.

¹³²Miroux. J. ph. : op. cit, p.12

¹³³Ibid, p: 16.

¹³⁴Edmond M. : Psychologie de l'identité: soi et le groupe, Ed. Dunod, Paris, 2005, p. 193

Selon GUSDORF l'auto qui est le moi, le bio qui est le parcours vital entretiennent des relations ou des rapports très difficiles "entre auto et bio, se trace le rapport difficile ...de l'être et d'existence, de l'identité et de la vie"¹³⁵. Cette difficulté est due aux échecs des rêves non réalisés; le résultat de ses rêves non réalisés c'est des êtres inaccomplis "l'auto-bio est donc le lieu complexe de cette inaccomplissement"¹³⁶.

Il y a également un autre problème qui se pose dans l'écriture autobiographique c'est le fait que l'écrivain ou l'autobiographe doit dire la vérité sur son propre parcours de vie, il doit nous révéler ses défauts et ses qualités c'est ce que GUSDORF l'exprime dans la citation suivante: "l'exigence d'une mise au net du dedans"¹³⁷. Donc pour pouvoir s'exprimer et dire la vérité. Il faut qu'il y est une bonne compréhension de soi, il faut aussi pouvoir trouver un point de rencontre entre le moi intérieure et le moi extérieure au réel pour réussir en fin de s'exprimer et de se dire. L'autobiographie se trouve affronter deux difficultés la première est de se regarder en face et le deuxième est celle de s'exprimer donc il doit "à la fois affirmer son écriture et s'affirmer par son contenu"¹³⁸. GUSDORF nous décrit cette situation dans laquelle l'écrivain se trouve par "la souffrance de l'autobiographe " en disant "la difficulté d'expression atteste une difficulté d'être..."¹³⁹.

On peut déduire enfin que l'écriture autobiographique est une opération qui se résume ainsi c'est avouer au dire la vérité et ce qui est réellement passé sous la dictée des souvenirs de l'autobiographe et de son moi intérieure avec un style approprié un style qui exprime clairement ce que l'autobiographe souhaite dire.

¹³⁵ *Miroux. J. ph. : Op. cit, p.10*

¹³⁶ *Ibid., pp. 10-11.*

¹³⁷ *Ibid., p. 11.*

¹³⁸ *Ibid., p. 11.*

¹³⁹ *Miroux. J. ph. : op. cit, p.11.*

1.4. Les différentes catégories de l'écriture autobiographique:

Le journal intime, les mémoires, le bloc-notes, les souvenirs les confessions, les romans autobiographiques... sont des écrits illustrant ce type d'écriture que nous appelons écriture autobiographique, ce type d'écriture qui manifeste une certaine intimité, une certaine spécificité. Dans ce qui suit, on donnera la définition de quelques catégories pour voir pourquoi on les a classé dans ce type d'écriture.

1.4.1. Le journal intime (ou personnel) :

Il s'agit d'un cahier où on note régulièrement les événements de sa vie; c'est un registre dans lequel on inscrit jour par jour les opérations comptables¹⁴⁰. Le journal intime s'intéresse avant tout aux sentiments, pensées et aventures, "intimes" de l'auteur...il peut ainsi évoquer des périodes variées de l'existence (maladie, travail, guerre deuil, amour...) ¹⁴¹. A partir de cette définition on constate l'insistance sur le côté intime et sur le soi qui est le mot clé de ce type d'écriture.

1.4.2. Le roman autobiographique:

C'est un genre littéraire issu de la biographie, il peut être défini ainsi: une œuvre en prose en mettant l'accent sur la vie individuelle de l'autobiographe et sur son parcours de vie personnelle, cette œuvre est bien sûr écrite par l'écrivain lui-même.

¹⁴⁰ *Dictionnaire de la langue française, op.cit., p.301.*

¹⁴¹ *Un article de wikipédia : op, cit .*

1.4.3. Les mémoires:

"*lat. memori de meminisse, avoir à l'esprit, se souvenir "mémoires"* au sens de relation de faits vécus... rapport de l'homme à son passé et conscience qu'il en prend¹⁴². Les mémoires sont des œuvres historiques et parfois littéraires ayant pour objet le récit de sa propre vie ou bien il s'agit d'un recueil de souvenirs qu'une personne rédige à propos d'évènements historiques ou anecdotiques¹⁴³.

Les mémoires appartiennent sans doute au type autobiographique, mais la seule différence c'est que les mémoires mettent l'accent sur le côté historique de la vie de l'auteur que sur sa vie intérieure et personnelle.

La mémoire peut être individuelle (souvenirs, histoire personnelle) ou collective (histoire mais aussi légende et mythe) et dans les deux cas interviennent les cadres sociaux de la mémoire¹⁴⁴. Donc l'auteur en rédigeant ses mémoires il reflète sa propre histoire personnelle et l'histoire de sa société.

Il y a aussi d'autres genres classés dans le type autobiographique citant "l'essai " qui est une réflexion sur la condition humaine à partir d'une expérience personnelle; et "l'autofiction " qui est traduit comme la mise en fiction d'une vie personnelle¹⁴⁵. Ce qui caractérise l'autofiction c'est cette fiction qui est indispensable pour comprendre l'œuvre car l'auteur fait appel à la fiction pour s'exprimer, pour décrire certaines choses que l'auteur n'a pas pu exprimer autrement.

¹⁴² Morfaux L-M, Lefranc J.: *op.cit*, p.328

¹⁴³ Un article de wikipédia: *op.cit*

¹⁴⁴ Morfaux L-M, Lefranc J.: *op.cit*, p.328

¹⁴⁵ Un article de wikipédia : *op, cit.*

Il y a également les "confessions" ce terme qui a une signification religieuse il peut être défini ainsi "aveu de ses péchés fait à un prêtre en vue de recevoir l'absolution ou bien la déclaration d'une faute"¹⁴⁶. Et là on constate aussi l'intimité car il s'agit de ses péchés, ses propres fautes.

On comprend à la fin que ce qui fait que ces écrits précités font parti du type autobiographique c'est cette intimité, c'est ce côté personnel car toutes ces catégories retracent d'une manière ou d'une autre, les événements de vie, les périodes variées de l'existence de son auteur.

Dans notre travail de recherche on met l'accent sur le deuxième genre "le roman autobiographique de Mouloud Feraoun ", "le fils du pauvre", dans ce roman l'intimité, la spécificité se manifestent clairement illustrant par excellence le roman et l'écriture autobiographique.

2. L'Autobiographie Une Expression De Soi:

2.1. L'explication Psychologique De L'écriture De Soi:

L'autobiographe est comme tous les êtres vivants a un aspect physique et moral, a ses propres comportements gestuels, et verbaux sa propre manière de penser et de voir le monde; alors il est divisé comme l'affirme la psychanalyse en deux parties: conscient et inconscient ces deux derniers qui composent l'interne ou l'intérieur de l'être humain.

¹⁴⁶*Dictionnaire de la langue française, op.cit., p.115.*

Une autre partie représentant l'univers social dans lequel il vit, cette partie de l'extérieur, donc l'autobiographe est divisé d'une part de l'intérieur et l'extérieur ce dernier se divise en conscient et inconscient.

L'autobiographe agit dans son extérieur (sa société) en prenant en considération le regard d'autrui c'est-à-dire sa représentation de façade qu'il représente est largement médiatisée par le regard d'autrui¹⁴⁷. C'est ce qu'on appelle l'identité social "l'individu prend conscience de son identité en adoptant le point de vue des autres et notamment des groupes sociales auquel il appartient"¹⁴⁸. Donc l'écrivain d'un texte autobiographique est géré par deux forces, une force intérieure qui est son identité intime et une force extérieure qui est son identité social c'est-à-dire l'intérieur et l'extérieur.

L'autobiographe avant d'écrire doit d'abord prendre la décision d'écrire, cette prise de position est liée à plusieurs facteurs, gérée par des forces intérieures de nature psychologique et des forces extérieures comme les conditions sociales dans lesquelles l'écrivain vit, il doit aussi comme nous l'avons déjà dit trouver des points de rencontre entre le moi et le style, entre l'être homme et l'être écrivain.

Pourquoi parler de soi ? C'est une question majeure qui se pose en lisant un texte autobiographique et à laquelle il faut chercher des réponses.

¹⁴⁷Edmond M. :*op. cit* , p. 125.

¹⁴⁸*Ibid* , p. 33.

2.2. Pourquoi parler de soi ?

L'expression du soi et de ses sentiments à l'égard d'autrui c'est d'abord se prendre comme objet de son propre discours, se mettre en scène dans son dire, construire et proposer à autrui une certaine image de soi, donc en parlant de soi on s'exprime, on dit aux autres ce que nous sommes, l'expression de soi est une manière d'assurer et d'affirmer son existence.

2.2.1. Le retracement d'un parcours :

Les autobiographes écrivent parfois pour retracer leurs parcours, pour raconter leurs propres histoires, donc l'écriture dans ce cas là est un moyen par lequel l'autobiographe transmet son parcours, son histoire l'écriture est alors ce qui permet d'éclairer le chemin parcouru"¹⁴⁹.

La personnalité de tout être humain est le résultat de plusieurs expériences successives, des bonheurs et des malheurs qui se sont passés dans sa vie, et pour l'autobiographe, seule l'écriture est capable de traduire le déroulement de sa vie.

On peut dire alors en revenant à l'idée de GUSDORF que la graphie est le moyen que les autobiographes utilisent pour exprimer leurs "autos" et leurs "bios".

¹⁴⁹*Miroux. J. ph. : op. cit, p.30.*

2.2.2. Le désir de témoignage :

Parmi les facteurs qui entraînent un auteur à rédiger son autobiographie : la volonté et le désir de laisser un témoignage. Et là l'auteur joue le rôle d'un témoin et représente sa société, son époque parce que tout simplement *"il sait mieux regarder que les autres parce qu'il possède le merveilleux pouvoir de l'expression"*¹⁵⁰. Ce pouvoir est bien sûr l'écriture.

L'écrivain se trouve à l'intersection de son moi sensible et du monde tragique et catastrophique c'est pour cette raison qu'il se trouve dans l'obligation de s'exprimer en utilisant ce pouvoir de l'expression.

L'autobiographe en rédigeant son texte autobiographique retrace son histoire personnelle en témoignant de sa société *" témoigner devient alors l'urgence même parce que l'écriture autobiographique trace et est une trace"*¹⁵¹. Alors le récit autobiographique retrace la vie individuelle de l'auteur et en même temps laisse une trace qui est le témoignage donné dans l'œuvre comme c'est le cas de notre corpus *"le fils du pauvre "* de Mouloud Feraoun qui est considéré comme un témoin réaliste de l'Algérie contemporaine.

¹⁵⁰ *Miroux. J. ph. : op. cit, p.40.*

¹⁵¹ *Ibid ., p , 42.*

2.2.3. Etablir un portrait de soi:

L'autobiographe essaye à travers son récit rétrospectif de se créer une image et de la présenter aux lecteurs "*comme un peintre qui tente de reproduire ses traits en se regardant dans une glace*"¹⁵², ainsi le lecteur peut avoir une idée de la personne de l'auteur qui devient personnage. L'écrivain fait à la fois son portrait physique et moral pour bien présenter son apparence et sa façon de penser afin de changer le regard des autres sur sa personne ou bien exercer une sorte d'influence sur le lecteur.

2.2.4. L'examen de soi:

L'écrivain d'une autobiographie va en quelques sortes se faire un examen qui lui oblige de revenir à ses actes de sa vie et les traiter, de les juger car ce jugement lui permet de se comprendre" car poser chacun des actes importants de sa vie devant le tribunal de sa conscience lui permet de se mieux comprendre"¹⁵³. C'est grâce au retracement de son parcours que l'autobiographe peut se comprendre et peut comprendre pourquoi il est devenu l'homme présent¹⁵⁴. "*Il s'agissait pour les écrivains autobiographes de confronter le moi vécu au moi présent, de le comprendre*"¹⁵⁵.

¹⁵²Miroux. J. ph. : op. cit, p.45.

¹⁵³Ibid., p.34.

¹⁵⁴Ibid., p.35.

¹⁵⁵Ibid., p.35.

L'écriture autobiographique rappelle à l'écrivain qu'il est responsable de ses actes, de ses pensées, de ses croyances, ce type d'écriture répond à la question posée par l'écrivain " qui suis-je ?" par la réponse suivante "*tu es en raison de ce que tu as été*"¹⁵⁶. Donc on peut dire que l'écrivain essaye de se remettre en question pour mieux se comprendre.

Il y a d'autres facteurs poussants l'écrivain à rédiger son autobiographie citant par exemple:

- La nécessité de se soulager, de se libérer d'un poids, Vouloir déclarer ses fautes par exemple.
- La volonté de défendre une thèse ou transmettre un message à travers son récit de vie.
- L'envie de se justifier, de justifier quelques actes de sa vie, quelques comportements dans différentes situations dans son histoire personnelle

Nous déduisons enfin que les différents facteurs cités entraînent l'auteur à rédiger son autobiographie et l'exposer aux lecteurs pour être lu par la suite.

¹⁵⁶*Ibid . , p.35.*

3. Ce Qui Caractérise Le Genre Autobiographique:

PHILIPPE LEJEUNE dit dans son "PACTE AUTOBIOGRAPHIQUE " qu'il y a un pacte¹⁵⁷, conclu entre le lecteur et l'auteur, ce pacte ou cette engagement exige la sincérité de l'auteur ,ce dernier qui doit dire la vérité en l'exposant telle qu'elle s'est passée, il doit donner ses qualités ainsi que ses défauts sans rien cacher afin d'être cru par le lecteur.Dans le même ouvrage, LEJEUNE affirme que le projet autobiographique exige l'existence de trois identités, de trois " je", celui de l'auteur, du narrateur et du personnage principal. En écrivant l'autobiographe doit réussir à combiner entre ces trois identités qui se confondent tout en étant séparés par le temps. D'ailleurs l'écriture autobiographique est caractérisée par la présence de ces trois identités. "*L'alliance de ces trois "je" fait partie du pacte autobiographique*"¹⁵⁸.

L'autobiographie tente de conjuguer deux mouvements complémentaires: le premier est :

L'INTROSPECTION: il s'agit d'une observation méthodique faite par l'auteur sur sa propre vie intérieure.

LA RETROSPECTION: qui est un regard en arrière sur les faits passés de sa vie personnelle.

¹⁵⁷(Lat.Pactum...): Accord, convention, engagement.

¹⁵⁸Un article de Wikipédia: op.cit .

4. Les difficultés affrontées par l'écrivain autobiographe:

En rédigeant une autobiographie l'écrivain se heurte à de nombreuses difficultés parce qu'il se trouve dans l'obligation de respecter le pacte conclu avec son lecteur. Parmi ces difficultés on cite:

- le problème de la mémoire: parfois l'écrivain n'arrive pas à accomplir certains souvenirs, il les oublie à cause de sa mauvaise mémoire ou bien il oublie certains détails, dans ce cas là la mémoire devient un véritable obstacle pour lui.
- Le souci de plaire au lecteur: l'autobiographe a toujours peur de ne pas pouvoir plaire le goût du lecteur, de ne pas l'ennuyer avec sa narration des faits.
- La nécessité de dire la vérité, d'avouer ses fautes, de poser chacun de ses actes devant le lecteur "le manque d'objectivité sur sa propre vie".
- Le souci d'ordonner sa narration, de trouver une justification à ses actes pour être bien compris, bien interprété car parfois le lecteur construit une image falsifiée de l'auteur à cause de sa mauvaise interprétation des faits. On peut donner comme titre à ce problème "l'authenticité ".

- L'incomplétude/ l'inachèvement: dans le sens où l'écrivain autobiographe ne peut pas nous raconter sa mort.
- L'autobiographe peut ajouter des éléments (fictifs) dans son récit¹⁵⁹.
- La difficulté de produire une œuvre qui a une valeur esthétique et au même temps révéler la vérité, car parfois le caractère esthétique de l'œuvre peut empêcher de révéler la vérité.
- Donner le caractère crédible à son récit en utilisant les mots appropriés pour décrire certaines situations en exposant la vérité telle qu'elle s'est passée afin d'arriver à convaincre son lecteur de la vérité des faits énoncés.
- Le décalage temporel entre le "je" présent de l'autobiographe c'est-à-dire sa personnalité actuelle est le "je " passé c'est-à-dire sa personnalité au passé.
- Le contrôle exercé par les traditions et les convenances.
- L'autobiographe omet des aspects de sa vie qu'il ne veut pas rendre publique.

Nous pouvons dire enfin que la tâche de l'écrivain autobiographe est très difficile à cause de plusieurs facteurs et à cause des obstacles précités.

¹⁵⁹*Un article de Wikipedia: op.cit.*

5. L'intérêt du lecteur:

L'écriture autobiographique offre plusieurs intérêts pour son lecteur, citant par exemple:

- Il nous semble que l'intérêt le plus important présenté par l'autobiographie est le fait d'apprendre et de tirer des leçons de cette histoire de vie, apprendre dans le sens où le lecteur essaye d'imiter ce qui est du bien et d'éviter ce qui est du mal.
- Un autre intérêt très important c'est l'intérêt historique, l'autobiographe essaye de faire une sorte de peinture de sa société et de son époque dont le lecteur peut avoir une idée sur les événements historiques dans cette époque sur les traditions de cette société.
- On lisant une autobiographie, le lecteur comprend mieux la personnalité de son auteur, il peut aussi connaître les différentes étapes par lesquelles passe la personnalité de l'auteur pour devenir enfin ce qui est aujourd'hui.
- Grâce à sa valeur esthétique et à sa qualité littéraire l'œuvre autobiographique arrive à satisfaire le goût esthétique des lecteurs.

Donc, la lecture d'une autobiographie est très utile dans le sens où elle présente de nombreux intérêts pour son lecteur, ce dernier qui à travers l'expérience d'un individu cherche à savoir la vérité sur la condition humaine. C'est la recherche en fait et la curiosité qui font le succès de ce genre littéraire.

Comme nous l'avons déjà dit, "le fils du pauvre" est jugé comme une œuvre autobiographique pour les grandes ressemblances entre la vie personnelle de son auteur "MOULOUD FERAOUN" et celle de l'héros du roman "FOUROULOU". MOULOUD FERAOUN lui-même l'avoue dans l'entretien réalisé par "MAURICE MONNOYER" en 1953 et que nous l'avons déjà cité dans le 1er chapitre.

Pour certains, l'autobiographie évoquée dans ce roman ne représente que la vie personnelle de FERAOUN, et qu'il s'agit d'une simple évocation d'une histoire de vie rédigée dans le but de faire connaître sa propre vie, son enfance, sa famille...etc.

Mais d'autres pensent que cette autobiographie reflète à travers la biographie de M.F l'histoire de vie de tous les algériens de l'époque coloniale, cette autobiographie n'est en réalité qu'un miroir qui reflète le paysage et le social de la région kabyle ainsi que les coutumes les traditions, la réalité amère vécue par les algériens ou bien les habitants de la Kabylie pendant cette époque.

Nous pensons que FERAOUN a grandement contribué à faire connaître au monde les dures conditions de vie des années 50 de ses compatriotes donc FERAOUN avait le souci de transmettre à travers son histoire personnelle le quotidien des siens, on allait même d'attribuer à FERAOUN l'appellation d'un écrivain régionaliste ce qui n'est pas forcément péjoratif car FERAOUN était inquieté pour sa société, il assumait la responsabilité de dire la vérité, de représenter sa société, son époque .

En bref, FERAOUN a essayé à travers son roman de faire entendre à la fois sa voix "individuelle" et la voix de sa société "collective".

En adoptant cette manière d'écriture, FERAOUN exprime clairement la solidarité avec sa communauté sociale, avec sa Kabylie, avec son pays

Donc on peut dire que "LE FILS DU PAUVRE " est une œuvre qui représente à la fois MOULOUD FERAOUN lui-même, la région kabyle et l'Algérie toute entière.

6. Une autobiographie individuelle et/ou collective:

Une société est un groupe organisé d'êtres humains, ayant établi des relations durables, qui vivent sous des lois communes , qui ont une forme de vie commune, et qui sont soumis à un règlement commun.ces lois ont un centre d'intérêt commun (exemple: société littéraire) ; plus largement la société est l'état de vie collective ,cette dernière est en réalité plus forte que la vie individuelle comme le dit DURKHEIM en 1925 :

"l'ensemble des êtres humains n'est pas seulement une réalité plus forte que nous , une sorte de moloch spirituel qui réclame de nous le sacrifice de toutes nos préférences individuelles, nous y apercevant la source de notre vie affective, de nos expériences et de nos idées, et nous y découvrons une étendue et une profondeur d'altruisme que nous ne soupçonnions pas"¹.

Cela signifie que l'individu fait partie d'une famille , d'un groupe plus fort où se rassemblent ses sentiments , ses idées , ses expériences et un ensemble de lois gérant sa vie; cela veut dire aussi que ce milieu social est la source de notre vie affective, de nos idées et de nos expériences

"De quelque manière qu'on entre dans une famille (...), on se trouve faire partie d'un groupe où ce ne sont pas nos sentiments personnels, mais des règles et des coutumes qui ne dépendent pas de nous, et qui existaient avant nous, qui fixent notre place"².

1-www.cairn.info/Acceuil_Revues.php

2-ibid

Cet individu se sent protégé et plus fort au sein de son groupe. L'étude faite par DURKHEIM affirme qu'il existe des mécanismes cérébraux qui font que la conscience collective agit sur les consciences individuelles c'est-à-dire l'individu est involontairement influencé par sa société et qu'il existe aussi une mémoire sociale collective inconsciente agissant automatiquement sur les individus sans qu'ils s'en aperçoivent.

Ce qui précède explique pourquoi les œuvres littéraires sont un produit social car tout écrivain tente de refléter sa société volontairement ou involontairement parce que c'est la société qui constitue les ordres et les rapports entre les individus, c'est elle qui oriente le comportement de l'individu, c'est pour ça que ce dernier ne cesse de représenter et de refléter sa société, ses traditions et coutumes parfois sans le sentir. Ces lois sociales sont une sorte de processus permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire de l'individu.

Quant au roman "le fils du pauvre", il est le reflet volontaire car FERAOUN voulait à travers son roman nous raconter sa propre vie et involontaire puisqu'il représente une société avec toute ses composantes.

6.1. Autobiographie individuelle:

Il est très clair que l'auteur du "fils du pauvre" relate à travers son premier roman sa propre biographie (enfance, adolescence, formation...) et que FOUROULOU MENARD l'héros de ce roman est sans doute l'anagramme de MOULOUD FERAOUN, on peut facilement le prouver car il y a plusieurs

ressemblances entre l'histoire de vie de FERAOUN et celle de l'héros de son roman.

Si on fait une petite comparaison entre le parcours de vie de FERAOUN et celui de FOUROULOU on peut constater qu'il y a plusieurs points communs entre les deux : l'enfance misérable, la situation économique très dure de la famille, le village de naissance, les études, les qualités...etc.

De ce fait, on peut dire que "le fils du pauvre" évoque l'autobiographie individuelle de MOULOUD FERAOUN.

Le retraceur de vie de FERAOUN dans "le fils du pauvre" est d'une importance vitale parce qu'il fixe dans l'histoire des événements très importants de l'histoire de l'Algérie ainsi qu'une peinture extraordinaire de la société kabyle à l'époque coloniale sans oublier l'évocation du parcours personnel de l'auteur.

Dans ce roman MOULOUD FERAOUN raconte sa propre histoire, il était destiné à devenir berger, il a eu plus de chance que la plus part de ses camarades, il a pu continuer ses études, avoir un diplôme et enfin sortir de la pauvreté.

Nous remarquons à travers la lecture de ce roman l'existence de

Plusieurs éléments qui font que "le fils du pauvre" soit une autobiographie individuelle.

Le premier élément est : l'emploi de la première personne (je) ensuite nous avons le pseudonyme-anagramme : Fouroulou Menard/Mouloud Feraoun.

De plus il y'a l'itinéraire commun entre l'auteur et l'héros du roman : fils de fellah devenu instituteur et enfin nous avons le village kabyle où

vivaient les deux, l'auteur et l'héros.

6.2. Autobiographie collective:

Pendant les années 50, la même période pendant laquelle se déroule l'histoire du "fils du pauvre" les habitants de la grande Kabylie ainsi que la plus part des algériens vivaient une situation misérable à tous les niveaux de vie : la nourriture, la santé, l'éducation...etc. Cette situation est sans doute due au colonialisme français, c'est ce que Feraoun essaye de le montrer à travers son roman par la description de la vie de sa famille et de ses compatriotes. FERAOUN décrit les difficultés affrontées par les kabyles et les algériens en générale, ces derniers qui n'avaient que deux choix ; rester chez eux dans la misère ou bien s'émigrer en France pour travailler et assurer une vie meilleure pour leurs familles, ce qui était le cas du père de FERAOUN (FOUROULOU) et de plusieurs autres familles.

C'est vrai que FERAOUN raconte sa propre histoire mais au même temps il décrit un pays (l'Algérie), une époque (l'époque coloniale), des traditions et le mode de vie des siens.

Cette histoire personnelle de l'auteur se mêle avec celle de son peuple, car Fouroulou Menard l'individu ne s'identifie en réalité à personne, il représente tout membre de sa société, chacun de ses membre peut s'identifie en FOUROULOU.

Donc on peut déduire enfin que ces phénomènes: l'émigration en France, la pauvreté, la misère...n'existaient pas seulement dans la famille

de FOUROULOU mais presque dans toutes les familles kabyles et algériennes de cette époque. Les enfants ainsi que les familles kabyles s'identifient en "Fouroulou" et en sa famille comme le confirme "Mohamed Chérif" le poète kabyle en disant : "*je m'identifie pleinement en Fouroulou, le héros de Mouloud Feraoun. Toutes les péripéties qu'a connues Fouroulou, je les ai vécues.*", et en comparant le parcours de sa vie personnelle à celui de "Fouroulou" et de tous les fils de pauvres dans son poème:

Comme Fouroulou, le fils du pauvre, dans ma jeunesse

J'ai déjeuné de couscous au lait et de figues sèches

J'ai chassé les étourneaux à la saison des pêches

J'ai placé mes pièges, une olive comme appât

L'oiseau s'approcha sans méfiance du piège qui le happa

Comme Fouroulou, j'ai fait l'école buissonnière

J'ai gambadé dans les vastes clairières

J'ai cueilli des olives, des glandes et des mures

J'en ai mangé des vertes et des pas mures

Ma mère a conservé dans ma pièce obscure

Des figues sèches, des olives, des tomates et des confitures

Comme Fouroulou, j'ai accompagné mon père aux chantiers

A midi, comme par hasard, je me glissais près des ouvriers

Sous leur regard désapprobateur et sévère

J'ai partagé le repas de mon père

Enfin, je me souviens très bien des longues nuits d'hiver

Quant, dehors, le vent et la pluie mugirent et hurlèrent

Moi, je sommeillais sur mon cahier, les yeux à demi-ouverts

Comme tous les fils de pauvres, je poursuivais des chimères

J'ai travaillé dur, pour une maigre carrière

Devenir instituteur, n'est-ce pas une misère?

De ce fait on peut dire que *LE FILS DU PAUVRE* évoque l'autobiographie de toute une société (la société kabyle, la société algérienne) car Feraoun reflète clairement sa société en décrivant la vie quotidienne, la culture, les traditions de sa société et de son pays.

Nous arrivons enfin à un seul résultat c'est que "*LE FILS DU PAUVRE*" est un roman qui représente à la fois la biographie de MOULOUD FERAOUN l'auteur du roman et celle de la société kabyle et algérienne c'est-à-dire une autobiographie à la fois individuelle et collective.

L'écriture "*du fils du pauvre*" coïncide avec la naissance de l'idée d'indépendance au pays du Maghreb et en Algérie et cela n'est pas un hasard car cet ouvrage va expliquer pleinement la situation sociale d'un peuple sous la domination de la colonisation française et la volonté de ce peuple de sortir de cette colonisation et de réaliser l'indépendance, le fils du pauvre et comme la grande majorité des ouvrages écrits pendant cette période voulait réaliser plusieurs objectifs citant par exemple:

l'affirmation de l'existence d'une culture nationale du peuple algérien, cette culture qui est bien sûr niée par le colonisateur.

Cet ouvrage vise aussi la recherche d'une mémoire perdue des ancêtres par l'évocation des traditions, des coutumes et du mode de vie des kabyles.

Alors notre roman est une histoire de vie de son auteur mais qui vise de tendre vers l'humaine vérité si difficile à atteindre comme le dit MOULOUD FERAOUN dans son discours lors de la remise du prix de la ville d'Alger le 5 Avril 1952 *"l'honneur est grand et redoutable .je n'avais fait que raconter mon histoire . Travail facile malgré tout, puisque je n'avais qu'à m'adresser à ma mémoire et à mon cœur . Or l'atâche d'un écrivain n'est pas de raconter sa vie, mais bien de dire ce qu'il sent, ce qu'il voit, ce qu'il pense. Pour tendre vers l'humaine vérité difficile à atteindre, il lui faut des qualités de cœur et des qualités de l'esprit. Il lui faut beaucoup de science et beaucoup d'honnêteté , parce que les honnêtes gens peuvent lui faire crédit; ce serait cruel de les tromper et triste de se tromper"*.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion , nous pouvons dire que notre étude "DU FILS DU PAUVRE" nous a permis de comprendre la structure ainsi que la situation sociale de la grande Kabylie et de l'Algérie des années cinquante .

Cette étude nous a permis aussi de connaître le projet littéraire de MOULOUD FERAOUN qui était tout simplement faire connaître sa société sa réalité, sa culture, en bref faire connaître les siens ; FERAOUN voulait assurer la présence des siens dans l'univers littéraire maghrébin et international, il le déclare clairement en disant : "*...l'essentiel pour moi est de trouver dans les œuvres de nord-africains des être de chair et de sang tels que je les vois auteur de moi .ils peuvent s'appeler Rieux et Smaïl , cela me fait également plaisir parce qu'ils sont de chez moi. Et je me dis que les gens de chez nous ne sont plus absents de la littérature.*"¹

Ce passage nous a expliqué le projet de MOULOUD FERAOUN et nous a répondu partiellement à notre problématique de recherche.

La réponse de FERAOUN à la question de MAURICE MONNOYER dans son interview réalisée avec notre écrivain en 1953 que "LE FILS DU PAUVRE" est un roman autobiographique a permis de vérifier la validité d'une partie de notre hypothèse concernant la nature de l'autobiographie évoquée dans le roman.

1-Déjeux J. : op.cit , p.138

Notre écrivain tenta de présenter la biographie d'un peuple, d'une génération en présentant sa propre biographie. Feraoun dans son œuvre a joué le rôle du témoin réaliste car il reflète la réalité telle qu'il la voyait.

Le projet de MOULOUD FERAOUN n'est en réalité que le devoir de l'écrivain, ce dernier qui possède l'outil merveilleux d'expression "l'écriture", cet outil qui n'est pas donné à tout le monde rend l'écrivain responsable à l'égard de sa société, de son époque et de ses compatriotes. De ce fait il doit traduire fidèlement la société, l'époque et les circonstances dans lesquelles il vit.

Au début de notre étude, nous nous interrogeons sur les moyens dont Feraoun a utilisé pour représenter fidèlement et précisément sa société et sur la nature de l'autobiographie évoquée dans cette œuvre. De ce fait, il nous apparaît pertinent de trouver des réponses à notre problématique.

Nous avons tenté dans le deuxième chapitre de montrer les points d'ancrage dans l'œuvre et d'expliquer comment Feraoun a pu refléter par excellence la société kabyle.

Notre analyse faite dans le troisième chapitre nous a permis d'identifier la nature de cette autobiographie révélée dans le fils du pauvre et que nous arrivons à démontrer qu'elle est à la fois individuelle et collective.

FERAOUN à travers son œuvre voulait transmettre un message de compréhension et de dialogue entre les hommes, il voulait fonder un univers commun où tous les hommes seront frères.

En lisant "LE FILS DU PAUVRE", nous explorons une œuvre d'art écrite dans une langue très simple, belle et claire avec une hypersensibilité exceptionnelle c'est en fait ce qui fait que le roman est le

plus lu et que son écrivain est parmi les écrivains les plus connus à l'échelle algérienne, maghrébine et internationale

A travers notre modeste travail, nous avons essayé de jeter un regard sur un très grand écrivain en tentant d'approcher une de ses œuvres. Cet écrivain qui était pendant toute sa vie au service des siens, au service de ses principes humanitaires.

Nous nous demandons à la fin de ce modeste travail de s'interroger si toutes les études faites sur l'écrivain et sur son œuvre ont arrivé à dévoiler tous les secrets de la personnalité de Feraoun , et si ces études là ont pu rendre un peu de ce que Feraoun n'a cessé d'offrir à l'éducation nationale et au monde de la littérature algérienne maghrébine et universelle ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1- CORPUS:

• Feraoun M. : Le fils du pauvre, Ed -TAIANTIKIT, Bédjaia, 2002-

2- OUVRAGES

- BONN C - KHADA N - ALAOUIA .: Littérature maghrébine d'expression française ,coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines.
- BOUZARD W. : Lecture Maghrébine, O.P. Upublisud.
- DEJEUX J. : Littératures maghrébines de langue française, introduction générale et auteurs, troisième édition, 1980
- EDMOND M. : Psychologie de l'identité : soi et le groupe, Ed. dunod, paris, 2005
- FERAOUN M. : Journal, Ed-bouchènes, Alger 1990
- FERAOUN M.: L'Anniversaire, ENAG/ Editions, Alger 2006-
- GUERROUI Z , TROADE B. : Psychologie interculturelle, Armand colin/HER, paris, 2000
- La littérature maghrébine de langue française <paris/que sais –Je 1992>
- MARIANNICK SCHOPFEL. : Les écrivains francophones du Maghreb.
- MIRAUX J.PH : L'Autobiographie : écriture de soi et sincérité, ouvrage publié sous la direction de claudethomasset, Armandcolin, Ed .Nathan. paris, 1996
- NACIB Y.: Mouloud Feraoun, série classique du monde, Ed. SNED/Nathan, France, 1982
- le roman algérien de langue française <paris/L'harmattan>
- MECHAKRA YAMINA ARRIS : l'actualité culturelle, Algérie littérature/Action .Marsa éditions. Directeur de la publication et de la rédaction : AissaKhelladi .Coordinatrice : Marie Virolle.

3- DICTIONNAIRES

- Dictionnaire de la langue Française, livre de poche, éd. Hachette.
- MORFAUX LM , LEFRAN J. : Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines, Armand colin, paris, 2005

4- MEMOIRE:

- ATHMANI N. :L'aspect de l'enfance dans la littérature Algérienne d'expressionfrançaise: étude de cas"le fils du pauvre"de Mouloud Feraoun,Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de magister sous la direction de DR:Bensalahbachir,Faculté des lettres et des sciences humaines,département de Français, université EL HADJ LAKHDAR

5- SITOGRAFIE:

- De Araujo C,Greyce et Olivera,ERRPcacrística: (DOC) le rapport littérature,société et culture
- Martine M-J : Le fils de pauvre de Mouloud Feraoun:Fabrique d'un classique, information publiée le mardi 18 Septembre 2007 par Bérenger Boulay(source vigilabris).
- Interview, l'effort algérien , inDéjeu .
- [Http:// dzlit.free.fr/Feraoun.htm/](http://dzlit.free.fr/Feraoun.htm/)
- [Http://www.cndp.fr/themadoc/autobiographie/autobiographiemp.htm-](http://www.cndp.fr/themadoc/autobiographie/autobiographiemp.htm-)
- [Http://www.scrpbd.fr.com/doc/5185928/le-fils-du-pauvre,étude faite par Bonn c](http://www.scrpbd.fr.com/doc/5185928/le-fils-du-pauvre,étude faite par Bonn c)
- [Http://www.étude-littéraire.com/autobiographie.php.](http://www.étude-littéraire.com/autobiographie.php)
- www.memoireonline.free.fr
- www.wikipedia.fr
- www.cairn.info/Acceuil_Revues.php
- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Societe.htm>

Le résumé

Ce modeste travail étudie la société algérienne pendant la période coloniale (durant les années 50)

À travers « le fils du pauvre de mouloud Feraoun cette étude se fixe sur les caractéristiques de cette société ainsi que les problèmes affrontés par les habitants citant par exemple : la pauvreté, la famineetc.

Sans oublier le colonisateur français qui est à la base de tous ces problèmes et autre.

La présente recherche tente également d'analyser la nature de l'autobiographie évoquée dans le fils du pauvre puisque ce roman relate l'histoire de vie de son écrivain mais aussi reflète celle de la société algérienne pendant l'époque coloniale, ce qui nous mène à dire enfin que cette autobiographie est à la fois individuelle c'est à dire de Mouloud Feraoun et collective c'est à dire d'un peuple tout entier, le peuple algérien.

Mots clés : Mouloude Feraoune , le fils du pauvre , ancrage social, autobiographie individuelle , autobiographie collective

الملخص

هذا العمل البسيط يتناول بالبحث المجتمع الجزائري اثناء الحقبة الاستعمارية وتحديدا في سنوات الخمسينيات من خلال رواية ابن الفقير لمولود فرعون حيث يركز العمل على مميزات هذا المجتمع وكذا الصعوبات التي كان يواجهها السكان في حياتهم اليومية والتي من ابرزها مشكلة الفقر والجوع والحرمان.....الخ بالإضافة الى ذلك الوجود الاستعماري والذي هو اساس كل هاته المشاكل وغيرها.

كما يتناول هذا البحث بالتحليل طبيعة الاوتوبيوغرافيا في هذه الرواية حيث ان هاته الاخيرة تروي سيرة حياة كاتبها وفي نفس الوقت تعكس فترة من فترات حياة المجتمع الجزائري الا وهي حقبة وجود الاستعماري الفرنسي في الجزائر حيث يستنتج هذا العمل في الاخير ان هذه الاوتوبيوغرافيا ليست فردية فحسب اي لصاحبها فقط ولكنها كذلك جماعية حيث تروي سيرة شعب بأكمله في شخص مولود فرعون وبطل الرواية.

الكلمات المفتاحية :

مولود فرعون ، ابن الفقير ، الترسخ الاجتماعي ، السيرة الذاتية الفردية ، السيرة الذاتية الجماعية

Summary

This simple study have by research the Algerian society during the colonialisation (the fifties years) which is presented by making a spot light on the Algerian famous novel ``the kid of poor`` of Mouloud Feraoun, where this work focuses on the different sides of the Algerian society , as well the difficulties that the population were faced in their daily life (like , hunger ,povertyetc)

In addition to that , the colonial presence , is the essential cause of all their most problems and other .

And also , this research take by analyzing the nature of the alautobaogravea in this novel where this latier tells the life story of its author and in the same time reflect a period of life the Algerian society which is the French colonization period in Algeria

Finally this work concludes ,that the alautobaogravea is not an individual to its owner but also reflect a collective biography presented in the person of Mouloud Feraoun, the hero of the story .

Keywords :

Mouloude Feraoune , the son of poor , social embeddedness , individual autobiography , collective autobiography.